

Chambre des Représentants

SESSION 1966-1967.

6 JANVIER 1966.

PROJET DE LOI

- 1° majorant le taux des pensions des invalides de guerre;
- 2° établissant certaines assimilations des régimes des grands invalides de guerre 1914-1918 et 1940-1945;
- 3° uniformisant les taux des pensions des veuves de guerre mariées après le fait dommageable;
- 4° fixant les modalités de revision des pensions en cas de modification des barèmes d'invalidités;
- 5° doublant la rente de chevron de captivité de la guerre 1914-1918;
- 6° prévoyant de nouvelles catégories de bénéficiaires de la rente de combattant et de la rente de captivité de la guerre 1940-1945.

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DES FINANCES (1),
PAR M. PARISIS.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Merlot.

A. — Membres : MM. Dequae, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisis, Posson, Saintraint, Scheyven. — Boeykens, Cools (A.), Detiège, Harmegnies, Merlot, Nyffels, Simonet, Terwagne. — Ciselet, Corbeau, Delruelle, Evrard, Waltniel. — Van der Elst.

B. — Suppléants : MM. Cooreman, De Gryse, Dupont, Goeman, Peeters. — Boutet, Paque (S.), Vandenhove, Vanthilt. — Hubaux, Pede, Van Lidth de Jeude. — Babylon.

Voir :

283 (1966-1967) :

— N° 1 : Projet de loi.

— N°s 2 à 5 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1966-1967.

6 JANUARI 1966.

WETSONTWERP

- 1° tot verhoging van het bedrag van de invaliditeitspensioenen van de oorlog;
- 2° tot vaststelling van sommige assimilaties van de stelsels van de groot-invaliden van de oorlog 1914-1918 en de oorlog 1940-1945;
- 3° tot éénmaking van de pensioenbedragen van de oorlogsweduwen gehuwd na het schadelijk feit;
- 4° tot bepaling van de modaliteiten van herziening der pensioenen in geval van wijziging van de invaliditeitsschalen;
- 5° tot verdubbeling van de gevangenschapstrepenrente van de oorlog 1914-1918;
- 6° tot instelling van nieuwe categorieën van rechthebbers op de strijdersrente en op de gevangenschapstrepenrente van de oorlog 1940-1945;

VERSLAG

NAMENS
DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIEN (1),
UITGEBRACHT DOOR DE HEER PARISIS.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Merlot.

A. — Leden : de heren Dequae, Kiebooms, Lavens, Meyers, Michel, Parisis, Posson, Saintraint, Scheyven. — Boeykens, Cools (A.), Detiège, Harmegnies, Merlot, Nyffels, Simonet, Terwagne. — Ciselet, Corbeau, Delruelle, Evrard, Waltniel. — Van der Elst.

B. — Plaatsvervangers : de heren Cooreman, De Gryse, Dupont, Goeman, Peeters. — Boutet, Paque (S.), Vandenhove, Vanthilt. — Hubaux, Pede, Van Lidth de Jeude. — Babylon.

Zie :

283 (1966-1967) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N°s 2 tot 5 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet modifie la législation en faveur des victimes de la guerre 1914-1918 et 1940-1945 en décidant l'affectation du crédit de 250 millions inscrit à l'article 104bis du budget des Pensions pour l'exercice 1966.

Ce crédit matérialise un effort spécial consenti par la communauté nationale en faveur des victimes de la guerre en exécution de la promesse contenue dans les déclarations gouvernementales du Gouvernement précédent et du Gouvernement actuel.

Invités à faire un choix parmi les diverses revendications des associations patriotiques groupées au sein du Comité de contact, les délégués de ces associations ont déclaré ne pouvoir procéder à cette ventilation.

Le Gouvernement s'est vu contraint de procéder à un choix qu'il a justifié déjà, lors de la discussion du budget des Voies et Moyens dans les termes suivants repris au rapport de M. Scheyven (1).

Voici un relevé succinct des mesures prises en faveur des victimes de la guerre et ayant une incidence budgétaire directe et immédiate avec l'indication de cette incidence :

1. *Augmentation, à concurrence de 7,5 %, du montant unique des pensions des invalides de la guerre, à partir du 1^{er} janvier 1966.* F 134 000 000

2. *Fixation de certaines assimilations en ce qui concerne les régimes des grands invalides de la guerre 1914-1918 et de la guerre 1940-1945 :*

a) Attribution aux grands invalides de la guerre 1914-1918 de l'indemnité pour « blessures de la face » octroyée jusqu'ici aux seuls grands invalides 1940-1945 (montant unique : 21 384 francs).

L'incidence budgétaire de cette mesure peut être qualifiée de minime et est très difficile à déterminer;

b) Octroi de l'indemnité d'amputation et de mutilation aux amputés, dans le sens effectif du mot, ainsi qu'aux invalides souffrant de la perte fonctionnelle d'un ou de plusieurs membres.

L'incidence budgétaire de cette mesure peut également être considérée comme minime et est très difficile à déterminer.

3. *Doublement de la rente pour chevron de captivité de la guerre 1914-1918 :*

La rente pour chevron de captivité et la rente de captivité, octroyées respectivement aux prisonniers de guerre de la guerre 1914-1918 et à ceux de la guerre 1940-1945, ont été fixées par les lois qui les ont arrêtees à un montant de 250 francs par semestre de captivité.

Toutefois, la loi du 7 juillet 1964 a porté la rente de captivité (guerre 1940-1945) à :

--- 313 francs au 1^{er} janvier 1965;

(1) Voir Doc. n° 4-I/2, 1966-1967.

DAMES EN HEREN.

Dit ontwerp wijzigt de wetgeving voor de slachtoffers van de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945 door splitsing van de bestemming van het krediet van 250 miljoen dat onder artikel 104bis van de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1966 is uitgetrokken.

Dit krediet betekent een bijzondere inspanning van de natie voor de oorlogsslachtoffers ter uitvoering van de belofte die zowel in de regeringsverklaring van de voorgaande als van de huidige Regering was gedaan.

De afgevaardigden van de in een contactcomité gegroepeerde vaderlandslievende verenigingen werden verzocht een keuze te doen onder de verschillende door die verenigingen gestelde eisen, doch zij verklaarden een dergelijke inkrimping niet te kunnen aanvaarden.

De Regering zag zich genoodzaakt zelf een keus te doen welke zij tijdens de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting reeds verantwoord heeft in de volgende bewoordingen, welke ontleend zijn aan het verslag van de heer Scheyven (1).

Hierna volgt een bondige opgave van de voor de oorlogsslachtoffers getroffen maatregelen die een onmiddellijke en rechtstreekse budgettaire weerslag hebben, met aanduiding van het bedrag ervan :

1. *Verhoging met 7,5 % van het enig bedrag van de pensioenen van de oorlogsinvaliden met ingang van 1 januari 1966 ...* F 134 000 000

2. *Vaststelling van sommige gelijkstellingen i.v.m. de stelsels van de grootinvaliden van de oorlog 1914-1918 en de oorlog 1940-1945 :*

a) Toekenning aan de grootinvaliden van de oorlog 1914-1918 van de vergoeding « voor gelaatschendingen » die alleen tot op heden aan de grootinvaliden 1940-1945 wordt toegerekend (enig bedrag 21 384 frank).

De budgettaire weerslag hiervan mag miniem genoemd worden en is zeer moeilijk te bepalen;

b) Toekenning van de vergoeding voor amputatie en voor verminking aan de geamputeerden, in de eigenlijke betekenis van het woord, aan de invaliden die lijden aan functioneel verlies van één lid of verschillende ledematen.

De budgettaire weerslag hiervan mag eveneens miniem genoemd worden en is zeer moeilijk te bepalen.

3. *Verdubbeling van de gevangenschapstrepente van de oorlog 1914-1918 :*

De gevangenschapstrepente en de gevangenschapsrente, respectievelijk toegerekend aan de krijgsgevangenen van de oorlog 1914-1918 en aan die van 1940-1945, werden door de wetten die ze hebben ingesteld, op 250 frank per semester gevangenschap vastgesteld.

Nochtans heeft de wet van 7 juli 1964 het bedrag van de gevangenschapsrente (oorlog 1940-1945) gebracht op :

--- 313 frank per 1 januari 1965;

(1) Zie Stuk n° 4-I/2, 1966-1967.

- 375 francs au 1^{er} janvier 1966;
- 438 francs au 1^{er} janvier 1967, et
- 500 francs à partir du 1^{er} janvier 1968.

Dès lors, il est équitable que soit rétabli l'équilibre rompu entre les deux rentes, ce qui implique une péréquation de la rente pour chevron de captivité 1914-1918.

Incidence budgétaire 1966 13 000 000

4. *Octroi d'une rente de combattant à de nouvelles catégories d'ayants droit, pour autant qu'ils aient eu, en cette qualité, une activité de six mois au moins et qu'ils soient âgés de 55 ans (base 500 francs).*

Ces catégories sont les suivantes :

- les résistants armés;
- les résistants civils;
- les résistants par la presse clandestine et les auxiliaires des Services de Renseignements et d'Action;
- ceux qui ont effectivement servi dans les Forces armées belges en Grande-Bretagne, mais qui ne satisfont pas aux conditions de ce statut parce qu'ils n'étaient pas inscrits avant le 7 juin 1944 ou parce qu'ils ne se sont pas fait incorporer immédiatement après leur arrivée, bien qu'étant en route pour la Grande-Bretagne au 6 juin 1944;
- ceux qui ont pris ou repris du service effectif dans les unités belges constituées après le 3 septembre 1944.

Incidence budgétaire 78 000 000

5. *Octroi d'une rente de captivité à de nouvelles catégories d'ayants droit :*

- les prisonniers de guerre 1914-1918 et les prisonniers politiques 1940-1945 jouissent, à l'âge de 55 ans, d'une rente de captivité pour une captivité de six mois. Il est donc équitable d'appliquer la même mesure aux prisonniers de guerre de la guerre 1940-1945 (mêmes montants et augmentations que sous 3).

Incidence budgétaire 10 000 000

6. *Assimilation du montant de la pension de veuve 1940-1945 à celui de la pension de veuve 1914-1918 en ce qui concerne les veuves mariées après le fait dommageable.*

Pour 1966, l'incidence budgétaire est évaluée à 3 500 000

**

Les six points précédents font l'objet d'un projet de loi sur lequel le Conseil d'Etat a émis un avis le 17 octobre dernier.

Sous réserve de quelques corrections de forme, le projet soumis a été adopté.

**

Outre les améliorations précitées du sort des victimes de la guerre, des augmentations

- 375 frank per 1 januari 1966;
- 438 frank per 1 januari 1967, en
- 500 frank van 1 januari 1968 af.

Het is dus volkomen billijk dat het verbroken evenwicht tussen de twee renten zou worden hersteld, hetgeen een aanpassing van de gevangenschapstreeprente 1914-1918 impliceert.

Budgettaire weerslag voor 1966 13 000 000

4. *Toekenning van een strijdersrente aan nieuwe categorieën van rechthebbenden voor zover zij, in die hoedanigheid, een activiteit van ten minste zes maanden hebben gehad en 55 jaar oud zijn (basis 500 frank).*

Die categorieën zijn :

- de gewapende weerstanders;
- de burgerlijke weerstanders;
- de weerstanders door de sluikpers en de helpers van de Inlichtings- en Actiediensten;
- diegenen die werkelijke dienst volbracht hebben bij de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië maar niet voldoen aan de voorwaarden van dit statuut omdat zij niet ingeschreven waren vóór 7 juni 1944 of omdat zij, alhoewel op weg naar Groot-Brittannië op 6 juni 1944, zich niet onmiddellijk na hun aankomst hebben laten inlijven;
- diegenen die effectief dienst genomen of hernomen hebben in de na 3 september 1944 opgerichte Belgische eenheden;

Budgettaire weerslag 78 000 000

5. *Toekenning van een gevangenschapsrente aan nieuwe categorieën van rechthebbenden :*

- de krijgsgevangenen 1914-1918 en de politieke gevangenen 1940-1945 genieten voor een gevangenschap van zes maanden op de leeftijd van 55 jaar een gevangenschapsrente en het is dus billijk dezelfde maatregel toe te passen voor de krijgsgevangenen van de oorlog 1940-1945 (zelfde bedrag en verhogingen als sub 3).

Budgettaire weerslag 10 000 000

6. *Gelijkschakeling van het bedrag van het weduwepensioen 1940-1945 met dat van 1914-1918 voor hen die gehuwd zijn na het schadelijk feit.*

De budgettaire weerslag wordt voor 1966 geraamd op 3 500 000

**

De voorgaande zes punten maken het voorwerp uit van een wetsontwerp en op 17 oktober jl. bracht de Raad van State hierover advies uit.

Behoudens enkele kleine vormverbeteringen werd het voorgelegde ontwerp goedgekeurd.

**

Buiten de lotsverbeteringen waarvan hierboven sprake werden percentageverhogingen

de pourcentage ont été proposées aux barèmes médicaux existants; ces augmentations seront fixées par arrêté royal :

- ainsi, les barèmes pour les invalides 1914-1918 et 1940-1945 atteints de surdité complète des deux oreilles seront mis en concordance;
- il sera procédé à la revision des barèmes pour les affections suivantes :
 - énucléation de l'œil;
 - incontinence d'urine
 - incontinence de selles.

En outre, certaines modifications devraient être apportées à ces nouveaux pourcentages des barèmes médicaux. Le projet d'arrêté royal sera adapté à ce vœu et l'administration des Pensions a déjà établi les contacts requis avec la Commission consultative du Service médico-légal où siégeront également des médecins du Ministère de la Santé publique; cette Commission doit être consultée sur toute modification des barèmes médicaux, afin qu'elle puisse donner son avis en la matière.

L'incidence budgétaire de cette mesure est évaluée à 500 000

Charge totale F 239 000 000

*
**

Par ailleurs, les années de guerre seront prises en considération pour la fixation des carrières administratives dans l'enseignement, à l'Etat, dans les provinces et les communes, pour autant que les intéressés apportent la preuve que leur entrée en service en a été retardée.

Les Ministres de la Fonction publique et de l'Education nationale prendront les mesures requises à cette fin.

Outre les améliorations matérielles énumérées ci-dessus, de nouvelles catégories seront également prises en considération pour l'octroi des distinctions honorifiques.

*
**

Il convient de signaler tout particulièrement le fait que le crédit provisionnel prévu pour financer l'effort particulier en faveur des victimes de la guerre a été porté à 350 000 000 de francs au budget pour 1967, ce qui représente un accroissement de 100 millions par rapport à 1966.

La répartition de ce crédit sera opérée après consultation des associations patriotiques et fera l'objet d'un nouveau projet de loi distinct.

*
**

Discussion générale.

Un membre déclare qu'il ne peut voter en faveur du présent projet de loi, particulièrement en raison du fait que l'article 10 accorde une rente de combattant à ceux qui ont participé à la Résistance pendant l'occupation.

Il fait valoir à ce sujet :

- qu'il existe une différence essentielle entre les résistants, d'une part, les combattants des deux guerres et les prisonniers de guerre, d'autre part. Les résistants ont

van de bestaande medische barema's voorgesteld die bij koninklijk besluit zullen geregeld worden :

- aldus zullen de barema's gelijkgeschakeld worden voor de invaliden 1914-1918 en 1940-1945 die volledig doof zijn aan beide zijden;
- zullen herzien worden de barema's voor volgende aandoeningen :
 - uitpelling van het oog;
 - incontinentie van de urine;
 - incontinentie van de ontlasting.

Bovendien zouden sommige wijzigingen moeten aangebracht worden in deze nieuwe reeds voorgestelde percentages van de medische barema's. Het ontwerp van koninklijk besluit zal aan deze wens worden aangepast en de administratie van Pensioenen heeft reeds de nodige contacten gelegd met de Consultatieve Commissie van de Wettelijke Geneeskundige Dienst — waarin ook dokters van het Ministerie van Volksgezondheid zullen zetelen — en die over elke wijziging in de medische barema's moet geraadpleegd worden, opdat deze hierover haar advies kan verstrekken.

De budgettaire weerslag hiervan wordt geraamd op 500 000

Totale last F 239 000 000

*
**

Ook zullen voor het bepalen der administratieve loopbanen in het onderwijs, de Staat, de provincies en de gemeenten de oorlogsjaren in aanmerking genomen worden voor zover de belanghebbenden kunnen bewijzen dat hun indiensttreding hierdoor werd vertraagd.

De Ministers van het Openbaar Ambt en van Nationale Opvoeding zullen hiertoe de nodige maatregelen treffen.

Benevens de hiervoren opgesomde materiële verbeteringen zullen ook nieuwe categorieën in aanmerking komen bij het verlenen van eretekens.

*
**

Gans in het bijzonder zij de aandacht erop gevestigd dat het provisioneel krediet waarin werd voorzien om de bijzondere krachtinspanning voor de oorlogsslachtoffers te financieren, in de begroting voor het jaar 1967 op 350 000 000 frank werd gebracht, wat een verhoging met 100 miljoen ten opzichte van 1966 vertegenwoordigt.

De repartitie ervan zal geschieden na raadpleging der vaderlandslievende verenigingen en zal het voorwerp van een nieuw en afzonderlijk wetsontwerp uitmaken.

*
**

Algemene bespreking.

Een lid verklaart dat hij het wetsontwerp niet kan goedkeuren, in het bijzonder omdat artikel 10 een strijdersrente toekent aan hen die tijdens de bezetting deel uitmaakten van de Weerstand.

Dienaangaande voert hij aan :

- dat er een wezenlijk verschil bestaat tussen de weerstanders enerzijds en de strijders van de twee oorlogen en de krijgsgevangenen anderzijds. De weerstanders

accepté de leur plein gré de faire partie d'un service secret. Ils n'ont pas été contraint à faire partie de l'Armée Secrète, du Front de l'Indépendance, d'un Service de Renseignements et d'Action, de la presse clandestine, etc.;

- que les résistants ont agi comme ils pensaient devoir le faire, dans le seul but de servir leur pays sans en attendre un salaire quelconque;
- que ce sont les résistants rentrés des camps de concentration, la santé ébranlée, les veuves et orphelins de ceux qui ne sont pas revenus qui devraient bénéficier des 78 millions accordés aujourd'hui par le Gouvernement à ceux qui ont eu le rare bonheur de servir leur pays et de sortir vivants des rangs de la Résistance;
- que l'Exposé des Motifs assimile à tort le statut du résistant armé à celui du soldat mobilisé, « parce qu'ils devaient, du fait de leur affiliation, se tenir à tout moment à la disposition effective du groupement, et qu'on peut considérer qu'ils étaient dans une position semblable à celle du soldat mobilisé ».

On ne peut tout de même pas prétendre que ceux qui faisaient partie de l'Armée Secrète, du Front de l'Indépendance, etc., sont restés pendant six mois « mobilisés » chez eux dans l'attente de l'ordre qui aurait pu leur être donné.

- que le Gouvernement se propose à tort d'étendre l'octroi de la rente à « ceux qui ont effectué du service effectif dans les forces belges en Grande-Bretagne, sans toutefois avoir rempli les conditions pour bénéficier de la loi du 21 juin 1960 portant statut de ces forces, parce qu'ils n'ont pas été inscrits avant le 7 juin 1944 ou parce que, bien qu'en route le 6 juin 1944 pour la Grande-Bretagne, ils ne se sont pas engagés dans les forces belges dès leur arrivée dans ce pays ».

Or, ces Belges ont pu remplir les conditions pour bénéficier de la loi du 21 juin 1960, à savoir : s'inscrire avant le 7 juin 1944 dans les forces belges en Grande-Bretagne et s'engager dans lesdites forces dès leur arrivée en Grande-Bretagne.

- qu'on ne peut davantage accorder une rente aux jeunes gens qui ont pris ou repris du service effectif dans les unités belges constituées après le 3 septembre 1944, car ils pouvaient s'engager volontairement dans les unités belges qui se sont constituées après le 3 septembre 1944;
- qu'il n'y a pas lieu de revaloriser la pension des invalides de guerre, alors que cette pension est liée à l'indice des prix de détail et que le Gouvernement vient de refuser la liaison à cet indice du minimum vital exonéré.

Le même membre estime que la situation financière actuelle du pays ne permet pas d'accorder semblable avantage à des personnes — par ailleurs très estimables et dont les cas peuvent être très malheureux — sans qu'aucune condition soit mise au sujet du degré d'invalidité ou en ce qui concerne le montant des ressources dont ces personnes disposent.

Un commissaire regrette que le crédit de 250 millions initialement prévu en faveur des victimes militaires de la guerre ait été amputé d'un montant de 30 millions au profit

hebben vrijwillig aanvaard deel uit te maken van een geheime dienst. Zij werden niet gedwongen deel uit te maken van het Geheim Leger, van het Onafhankelijkheidsfront, van een Inlichtings- en Actiedienst, van de sluipers, enz.;

- dat de weerstanders gehandeld hebben zoals zij meenden te moeten doen, met het enig doel hun land te dienen, zonder hiervoor enige beloning te verwachten;
- dat de 78 miljoen, die thans door de Regering worden verleend aan hen die het uitzonderlijke geluk gehad hebben én hun land te dienen én tevens levend uit de rangen van de Weerstand te komen, zouden moeten toegekend worden aan de weerstanders wier gezondheid bij hun terugkeer uit de concentratiekampen geschokt was, aan de weduwen en wezen van hen die niet teruggekeerd zijn;
- dat de Memorie van Toelichting het statuut van de gewapende weerstanders ten onrechte gelijkstelt met dat van de onder de wapens geroepen soldaat, « daar zij zich, uit hoofde van hun aansluiting, op ieder ogenblik werkelijk ter beschikking van de groepering moesten houden » en daar men « kan aannemen dat zij zich in een zelfde toestand als gemobiliseerde soldaten bevonden ».

Nu kan men toch niet beweren dat zij die deel uitmaakten van het Geheim Leger, het Onafhankelijkheidsfront, enz., gedurende zes maanden thuis « gemobiliseerd » geweest zijn in afwachting dat hun orders verstrekt werden.

- dat de Regering ten onrechte van plan is het toekennen van de rente uit te breiden tot « diegenen die werkelijke dienst volbracht hebben bij de strijdkrachten in Groot-Brittannië maar niet voldoen aan de voorwaarden om in aanmerking te komen voor de wet van 21 juni 1960 houdende statuut van die strijdkrachten, omdat zij niet ingeschreven waren vóór 7 juni 1944 of omdat zij, alhoewel op weg naar Groot-Brittannië op 6 juni 1944, zich niet onmiddellijk na hun aankomst in dit land bij de Belgische strijdkrachten hebben laten inlijven ».

Deze Belgen hebben wel de voorwaarden kunnen vervullen om het voordeel van de wet van 21 juni 1960 te genieten : zich vóór 7 juni 1944 laten inschrijven bij de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië, en zich onmiddellijk na hun aankomst aldaar bij die strijdkrachten laten inlijven.

- dat men evenmin een rente mag toekennen aan de jongelui die werkelijk dienst genomen of weder dienst genomen hebben in de na 3 september 1944 opgerichte Belgische eenheden, want zij konden vrijwillig dienst nemen in de na 3 september 1944 opgerichte eenheden;
- dat er geen reden is tot herwaardering van het pensioen van de oorlogsinvaliden aangezien dat pensioen aan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen is gekoppeld en de Regering pas geweigerd heeft het belastingvrije bestaansminimum aan dat indexcijfer te koppelen.

Hetzelfde lid meent dat in de huidige financiële toestand van het land een dergelijk voordeel aan personen — die overigens achtenswaardig zijn en wier geval heel ongelukkig kan zijn — niet mag worden toegekend zonder één enkele voorwaarde te stellen in verband met de invaliditeitsgraad of het bedrag van de inkomsten waarover zij beschikken.

Een lid betreurt dat het krediet van 250 miljoen, aanvankelijk uitgetrokken ten bate van de militaire oorlogsslachtoffers, met 30 miljoen werd verminderd ten voordele

des victimes civiles de la guerre. Les besoins légitimes de ces dernières ont dû être couverts par une majoration du crédit de 250 millions.

Il critique également les modalités de répartition adoptées par le Gouvernement. Toutefois, ce grief ne peut s'adresser exclusivement au Gouvernement, car les associations patriotiques se sont elles-mêmes refusées à établir des priorités entre leurs revendications.

Afin d'éviter à l'avenir toute contestation quant à la répartition future du nouveau crédit de 1 100 millions inscrit au budget de 1967, le commissaire souhaite que le Gouvernement fasse connaître dès maintenant les lignes directrices de cette répartition.

En réponse à ces deux interventions, le Vice-Premier Ministre fait remarquer que les différents critères de répartition du crédit de 250 millions ont été repris au cahier de revendications des associations patriotiques. L'accent principal a été mis sur les revendications concernant les pensions des invalides (134 millions), tandis que pour la catégorie des pensions de veuves, seule la situation injuste de certaines veuves mariées après le fait dommageable a été revue.

Il signale également que le choix opéré parmi les différentes revendications a suscité des réactions favorables de la part des groupements intéressés tandis que les regrets émanent en ordre principal des associations de veuves. Au sujet de la répartition du nouveau crédit de 100 millions, le Gouvernement devra tenter un nouvel effort de conciliation entre les groupements patriotiques, avant de procéder à un choix.

Un membre critique également le choix auquel le Gouvernement a procédé dans la répartition du crédit de 250 millions. Il estime que les prisonniers de guerre pouvaient raisonnablement espérer le double (50 millions) du montant qui leur est octroyé. Il attire également l'attention sur différents problèmes qui ne sont toujours pas résolus :

- la réversibilité des rentes;
- la valorisation des années de guerre pour le personnel enseignant et les agents des chemins de fer;
- l'attribution du reliquat de 44 millions résultant de l'octroi d'un livret de dotation aux prisonniers de guerre 1940-1945.

Il rencontre et repousse les critiques émises par un commissaire concernant le sort réservé aux résistants.

Un autre membre évoque le problème de l'octroi d'une rente aux déportés de la guerre 1914-1918. Le Vice-Premier Ministre estime inopportun de discuter de cette question,

- puisqu'elle ne figure pas dans le cahier des revendications des associations des victimes militaires;
- qu'elle ne rentre pas dans le cadre du présent projet;
- et qu'elle est connexe au sort des victimes civiles de la guerre dont est saisi son collègue de la Santé publique qui déposera incessamment un projet à ce sujet.

van de burgerlijke oorlogsslachtoffers. De rechtmatige behoeften van laatstgenoemden moesten gedekt worden door middel van een verhoging van het krediet van 250 miljoen.

Hij betreurt eveneens dat de Regering een dergelijke verdelingswijze heeft aangenomen. Dit kan evenwel niet aan de Regering alleen worden verweten, daar de vaderlandslievende verenigingen zelf geweigerd hebben een orde van voorrang te bepalen voor hun eisen.

Om in de toekomst elke betwisting te vermijden in verband met de verdere verdeling van het nieuwe krediet van 1 100 miljoen, dat op de begroting voor 1967 is uitgetrokken, wenst het lid dat de Regering nu reeds de richtlijnen voor bedoelde verdeling kenbaar maakt.

In antwoord op de vorige twee betogen wijst de Vice-Eerste Minister erop dat de verschillende criteria voor de verdeling van het krediet van 250 miljoen zijn overgenomen uit het eisenprogram van de vaderlandslievende verenigingen. De nadruk werd voornamelijk gelegd op de eisen inzake invaliditeitspensioenen (134 miljoen), terwijl in de categorie van de pensioenen voor oorlogsweduwen alleen de onbillijke toestand van sommige weduwen, die na het schadelijk feit huwden, werd herzien.

De Vice-Eerste Minister wijst er eveneens op dat de keuze tussen de onderscheidene eisen gunstige reacties bij de belanghebbende groeperingen teweeggebracht heeft, terwijl de ongunstige reacties in hoofdzaak van de verenigingen van weduwen kwamen. Met betrekking tot de verdeling van het nieuwe krediet van 100 miljoen zal de Regering een nieuwe inspanning moeten doen tot onderlinge verzoening van de patriottische bewegingen, alvorens tot een keuze over te gaan.

Een lid becritiseert ook de keuze van de Regering inzake de verdeling van het krediet van 250 miljoen, terwijl de krijgsgevangenen redelijkerwijze het dubbele (50 miljoen) van het hun toegekende bedrag mochten verwachten. Hij vestigt ook de aandacht op verscheidene nog steeds niet geregelde problemen, als daar zijn :

- de overdraagbaarheid van de renten;
- het in aanmerking nemen van de oorlogsjaren voor het onderwijzend personeel en het personeel van de spoorwegen;
- het toekennen van het overschot der 44 miljoen voortvloeiend uit de toekenning van een dotatieboekje aan de krijgsgevangenen 1940-1945.

Hij beantwoordt en bestrijdt de kritiek die door een lid is uitgebracht i.v.m. het lot van de verzetslieden.

Een ander lid brengt het probleem van de toekenning van een rente aan de weggevoerden van de oorlog 1914-1918 ter sprake. De Vice-Eerste Minister acht het inopportuun over deze kwestie van gedachten te wisselen,

- omdat ze niet op het eisenprogram van de verenigingen der militaire slachtoffers voorkomt;
- omdat ze niet past in het kader van het onderhavige ontwerp;
- omdat ze verwant is aan het lot van de burgerlijke oorlogsslachtoffers, dat door zijn collega van Volksgezondheid wordt behandeld, die eerlang een wetsontwerp daaromtrent zal indienen.

Examen des articles.

Article premier.

Il convient tout d'abord de compléter le texte français de l'article premier en y insérant les mots « de la guerre 1940-1945 » après les mots « de la guerre 1914-1918 ».

Cet article tend à majorer de 7,5 % le taux unique des pensions des invalides militaires des deux guerres et des pensions y assimilées.

Un membre a déposé un amendement prévoyant une majoration plus substantielle à réaliser par paliers, soit une deuxième augmentation de 7,5 % au 1^{er} janvier 1967 et une augmentation finale de 5 % au 1^{er} janvier 1968 (Doc. n° 283/4).

Tout en admettant que la majoration de 7,5 % prévue par le projet est insuffisante pour résorber complètement la dévaluation qu'a connue la pension d'invalidité, le Ministre du Budget ne peut néanmoins accepter la proposition prévoyant des majorations successives. Il estime qu'en s'y prêtant, le Gouvernement s'engagerait dès à présent pour 1967 et pour 1968, à décaisser des montants budgétaires considérables : 140 millions en 1967 et 102 millions pour 1968.

L'amendement a été rejeté par 8 voix contre 6.

L'article premier est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 2.

De nouveaux taux résulteront de l'application de l'article premier. Les taux uniques repris dans l'arrêté royal du 22 juillet 1964 devront donc être adaptés.

L'article 2 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 3.

L'indemnité dite de défiguration à laquelle ont droit les grands invalides de la guerre 1940-1945 pourra dorénavant être accordée aux grands invalides de la guerre 1914-1918.

L'article 3 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 4.

Tout comme les invalides de 1914-1918, ceux de 1940-1945 atteints de pertes fonctionnelles auront droit, par l'adoption de l'article 4, à l'octroi d'indemnités d'amputation et de mutilation.

L'article 4 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Bespreking van de artikelen.

Artikel 1.

In de eerste plaats dient de Franse tekst van artikel 1 te worden aangevuld door de woorden « de la guerre 1940-1945 » in te voegen na de woorden « de la guerre 1914-1918 ».

Dit artikel strekt ertoe het enige bedrag van de pensioenen van de militaire invaliden der beide oorlogen en van de daarmee gelijkgestelde pensioenen met 7,5 % te vermeerderen.

Een lid stelt een amendement voor tot verhoging van de voorgestelde vermeerdering in drie verschillende etappes, namelijk met 7,5 % vanaf 1 januari 1967 en uiteindelijk met 5 % vanaf 1 januari 1968 (Stuk n° 283/4).

De Minister van Begroting geeft toe dat de bij dit ontwerp bepaalde verhoging met 7,5 % ontoereikend is om de devaluatie van het invaliditeitspensioen volledig op te vangen, maar kan nochtans het voorstel i.v.m. de opeenvolgende verhogingen niet aanvaarden. Hij meent dat de Regering, als zij dat voorstel zou aannemen, zich nu reeds voor 1967 en 1968 ertoe zou verbinden aanzienlijke budgettaire bedragen uit te geven : 140 miljoen in 1967 en 102 miljoen in 1968.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 6 stemmen.

Artikel 1 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 2.

Uit de toepassing van artikel 1 zullen nieuwe bedragen volgen. De in het koninklijk besluit van 22 juli 1964 opgenomen enige bedragen zullen dus aangepast moeten worden.

Artikel 2 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 3.

De vergoeding « voor gelaatschending », waarop de groot-invaliden van de oorlog 1940-1945 recht hebben, zal voortaan aan de grootinvaliden van de oorlog 1914-1918 kunnen worden toegekend.

Artikel 3 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 4.

Evenals de invaliden van 1914-1918 zullen de invaliden van 1940-1945, die lijden aan functioneel verlies, na de goedkeuring van artikel 4 aanspraak kunnen maken op de toekenning van de vergoedingen voor amputatie en verminking.

Artikel 4 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 5.

L'assimilation aux amputés des invalides atteints de pertes fonctionnelles sera dorénavant appliquée aux bénéficiaires du statut des grands mutilés et invalides de la guerre 1940-1945.

L'article 5 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 6.

Le bénéfice de l'indemnité de défiguration, de mutilation et d'amputation est subordonnée à l'introduction d'une demande par lettre recommandée adressée au Ministre des Finances. Cette demande devra être introduite dans les trois mois qui suivent la date de la publication de la loi, pour qu'elle puisse porter ses effets au 1^{er} janvier 1966. Une demande tardive portera seulement ses effets au premier jour du mois de son introduction.

L'article 6 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 7.

Entre la pension de veuve 1940-1945 mariée après le fait dommageable, ou des orphelins issus d'un tel mariage, et la pension accordée aux veuves de soldats ou aux orphelins de la guerre 1914-1918, il n'y a aucune différence (25 252 francs), lorsque le décès survient dans le délai de 15 ans après le fait dommageable. Toutefois, en cas de décès de la victime plus de 15 ans ou plus de 25 ans après le fait dommageable, les pensions subissent une réduction plus ou moins forte selon qu'il s'agit de veuves 1914-1918 (—420 francs ou —3 064 francs) ou de veuves 1940-1945 (—6 312 francs ou —12 628 francs).

Le projet de loi supprime cette différence en égalisant, sur les bases les plus élevées (24 832 et 22 188), le montant de ces pensions.

L'article 7 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 8.

Il ressort de l'Exposé des Motifs que : « le Gouvernement a décidé de modifier les barèmes d'invalidité des invalides des deux guerres dans le sens souhaité par les associations patriotiques, en ce qui concerne les taux d'invalidité reconnus pour surdité, énucléation, incontinence d'urine et de matières solides ».

L'article 8 du présent projet organise la révision des pensions, révision qui se fera par voie d'arrêté royal, en fonction de cette décision gouvernementale. La révision est également prévue en fonction de toute nouvelle modification des barèmes qui pourrait intervenir ultérieurement.

Interrogé sur les conséquences d'une telle révision, le Vice-Premier Ministre confirme que ces modifications ne peuvent desservir les intéressés ; les droits acquis seront respectés et les taux d'invalidité ne pourront jamais être réduits.

L'article 8 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Art. 5.

De assimilatie van de aan functioneel verlies lijdende invaliden met de geamputeerden zal voortaan gelden voor de gerechtigden op het statuut der grootverminkten en -invaliden van de oorlog 1940-1945.

Artikel 5 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 6.

Voor het verkrijgen van de vergoeding voor gelaatschending, verminking en amputatie dient aan de Minister van Financiën een aanvraag te worden gericht per aangetekend schrijven. Deze aanvraag dient te worden gedaan binnen drie maanden na de datum der bekendmaking van de wet indien men het genot ervan wil hebben vanaf 1 januari 1966. Een laattijdige aanvraag zal pas uitwerking hebben vanaf de eerste dag van de maand der indiening ervan.

Artikel 6 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 7.

Bij het overlijden binnen 15 jaar na het schadelijk feit bestaat er geen verschil tussen het pensioen van de na het schadelijk feit gehuwde oorlogsweduwe 1940-1945 of van de uit een dergelijk huwelijk geboren wezen en het pensioen van de weduwe van een soldaat of van de oorlogswezen 1914-1918 (25 252 frank). Overlijdt het slachtoffer evenwel meer dan 15 jaar of meer dan 25 jaar na het schadelijk feit, dan worden de pensioenen in min of meer sterke mate verminderd naargelang het gaat om oorlogsweduwinnen 1914-1918 (—420 frank of —3 064 frank) of oorlogsweduwinnen 1940-1945 (—6 312 frank of —12 628 frank).

Het wetsontwerp maakt een einde aan dat verschil door die pensioenbedragen gelijk te maken op het hoogste bedrag (24 832 en 22 188).

Artikel 7 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 8.

Volgens de Memorie van Toelichting heeft de Regering beslist « de invaliditeitsschalen van de invaliden van de twee oorlogen te wijzigen in de zin die door de vaderlandlievende verenigingen wordt gewenst, wat de invaliditeitsbedragen betreft, erkend voor doofheid, uitpelling van het oog, incontinentie voor urine en voor ontlasting ».

Artikel 8 van het ontwerp regelt de herziening van de pensioenen. Die herziening zal geschieden bij koninklijk besluit, overeenkomstig deze regeringsbeslissing. Bij die herziening zal ook rekening worden gehouden met elke nieuwe wijziging welke de schalen later mochten ondergaan.

In antwoord op vragen betreffende de gevolgen van die herziening bevestigt de Vice-Eerste Minister dat die wijzigingen de betrokkenen niet mogen benadelen : de verkregen rechten zullen geëerbiedigd worden en de invaliditeitsgraden zullen nooit mogen verlaagd worden.

Artikel 8 wordt met 13 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 8bis (nouveau).

Les ressortissants des cantons d'Eupen et Malmédy, mobilisés dans l'armée allemande pendant la guerre de 1914-1918 ont pu, en réparation des faits dommageables dont ils ont été victimes sur les champs de bataille ou en captivité, bénéficier, ainsi que leurs ayants droit, de pensions d'invalidité et d'ayant droit, selon les mêmes dispositions que celles prévues pour les militaires belges.

Par contre, aucune rente de chevrons de front ou de chevrons de captivité ne leur a été accordée.

Un amendement (Doc. n° 283/3) autorise les combattants des cantons de l'Est à faire valoir leurs droits à l'indemnité de captivité, en vue, dit son auteur, de rétablir l'égalité entre les combattants de guerre et invalides belges et ceux des cantons de l'Est.

Le Vice-Premier Ministre s'oppose à cet amendement pour les raisons suivantes :

1° La rente de chevrons de captivité est afférente auxdits chevrons.

Or, ces chevrons sont attribués par le Département de la Défense nationale, qui, en tout premier lieu, devrait donner son avis sur la question.

2° L'octroi de la rente de chevrons de captivité entraînerait inéluctablement l'octroi de la rente de chevrons de front aux intéressés pour le temps de leur présence au front; d'autre part, il aurait des répercussions indirectes sur le régime prévu pour la guerre de 1940-1945 en faveur desdits ressortissants.

En effet, ceux-ci ne manqueraient pas de réclamer également le bénéfice de la rente de captivité et, éventuellement, de la rente de combattant et trouveraient dans la mesure envisagée un nouvel argument à l'appui de la revendication tendant à remplacer leur pension de victime civile par une pension de victime du devoir militaire.

3° L'adoption de cet amendement entraînerait l'obligation d'octroyer une rente de déportation aux déportés de la guerre 1914-1918 et, par voie de conséquence, à ceux de la guerre 1940-1945.

4° Les militaires internés en pays neutres (Pays-Bas, Suisse) pourraient également réclamer une rente d'internement. Pareille revendication a d'ailleurs déjà été introduite.

5° Les difficultés d'application de la mesure visée par l'amendement apparaissent immédiatement, car les documents qui devraient être consultés pour l'octroi de la rente en cause sont soit en possession des autorités allemandes, soit détruits.

6° Les conséquences indirectes de cette mesure seraient infiniment plus importantes que les conséquences directes.

En effet, si la répercussion financière de l'amendement n'est que de l'ordre de 250 000 francs, son incidence indirecte peut être évaluée à quelque 57 millions.

Le problème soulevé mérite cependant réflexion. L'auteur de l'amendement est invité à reprendre contact avec l'Administration.

L'amendement est rejeté par 14 voix et 3 abstentions.

Art. 8bis (nouveau).

De tijdens de oorlog 1914-1918 in het Duitse leger ingelijfd bewoners van de kantons Eupen en Malmédy en hun rechtverkrigenden konden, net als de Belgische militairen, invaliditeitspensioenen en pensioenen als rechtverkrigenden genieten ter vergoeding van de schade die zij op het slagveld of in krijgsgevangenschap mochten opgelopen hebben.

Daarentegen is hun geen frontstrepengerente, noch gevangenschapstrepengerente toegekend.

Een amendement (Stuk n° 283/3) machtigt de strijders van de Oostkantons ertoe hun rechten op een gevangenschapsvergoeding te doen gelden om, zoals de auteur van het amendement verklaart, de gelijkheid tussen de Belgische oudstrijders en invaliden en die van de Oostkantons te herstellen.

De Vice-Eerste Minister verzet zich tegen dit amendement om de volgende redenen :

1° De gevangenschapstrepengerente is verbonden aan bedoelde strepen.

Die strepen nu worden verleend door het Departement van Landsverdediging dat in de eerste plaats zijn advies zou moeten verlenen over dit probleem.

2° De toekenning van de gevangenschapstrepengerente zou onvermijdelijk de toekenning aan de betrokkenen van de frontstrepengerente met zich brengen voor de tijd die zij aan het front hebben doorgebracht; bovendien zou zulks een onrechtstreekse terugslag hebben op de ten aanzien van de desbetreffende onderhoringen getroffen regeling voor de oorlog 1940-1945.

Ook deze laatsten zouden immers het genot van de gevangenschapsrente en eventueel van de strijdersrente opeisen en zouden in de voorgenomen maatregel een nieuw argument vinden tot staving van hun eis om hun pensioen als burgerlijk getroffene te doen vervangen door een pensioen als slachtoffer van de militaire plicht.

3° De goedkeuring van dit amendement zou de morele verplichting met zich brengen om aan de gedeporteerden van de oorlog 1914-1918 en derhalve ook aan die van de oorlog 1940-1945 een deportatierente toe te kennen.

4° Ook de in een neutraal land (Nederland, Zwitserland) geïnterneerde militairen zouden een interneringsrente kunnen eisen. Een dergelijke eis is trouwens reeds ingediend.

5° Dat het moeilijk zal zijn de door het amendement bedoelde maatregel toe te passen, blijkt reeds onmiddellijk, want de documenten die zouden moeten geraadpleegd worden voor de toekenning van bedoelde rente, zijn in het bezit van de Duitse autoriteiten ofwel vernietigd.

6° De onrechtstreekse gevolgen van die maatregel zouden derhalve veel groter zijn dan de rechtstreekse terugslag ervan.

Hoewel de financiële terugslag van het amendement slechts 250 000 frank bedraagt, kan de onrechtstreekse terugslag op nagenoeg 57 miljoen worden geraamd.

Het opgeworpen probleem verdient evenwel onze aandacht. De auteur van het amendement wordt verzocht opnieuw contact op te nemen met het Bestuur.

Het amendement wordt verworpen met 14 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 9.

Cet article tend à porter à 500 francs au 1^{er} janvier 1968 le montant de la rente de chevrons de captivité en faveur des prisonniers de guerre 1914-1918, montant égal à celui octroyé aux titulaires de la rente de captivité de la guerre 1940-1945.

1. En raison du grand âge des prisonniers de guerre 1914-1918, il serait, selon un commissaire, souhaitable que ceux-ci puissent bénéficier immédiatement du nouveaux taux (voir Doc. n° 283/4).

Le Vice-Premier Ministre estime que l'incidence financière de l'amendement peut être évaluée à 13,5 millions. Il souligne qu'il est en contradiction avec le but poursuivi par le projet. En effet, au lieu de réaliser l'équilibre entre les différents taux, l'amendement consacre le déséquilibre actuel.

L'amendement est repoussé par 9 voix contre 6.

2. Un second amendement prévoit la réversibilité de la rente de chevrons de captivité au profit des veuves et orphelins des bénéficiaires de cette rente.

La répercussion financière est de l'ordre de 12,5 millions. Le problème soulevé sera longuement discuté lors de l'examen d'autres amendements à l'article 12.

Les arguments invoqués par le Ministre contre l'instauration de la réversibilité sont longuement reproduits à la page 13.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 6.

L'article 9 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Art. 10.

Cet article étend aux résistants armés, résistants civils, résistants par la presse clandestine et aux auxiliaires des services de renseignements et d'action le bénéfice de la rente de combattant. Cette rente pourra également être octroyée à ceux qui ont effectué des services effectifs dans les forces belges en Grande-Bretagne, sans qu'ils aient rempli les conditions prévues par la loi du 21 juin 1960.

Le Vice-Premier Ministre précise que les nouvelles dispositions profiteront aux militaires de carrière, quoique ceux-ci jouissent déjà d'un autre avantage : le doublement des années de guerre pour le calcul de la pension.

En outre, les mois passés dans un centre d'instruction militaire par la personne qui s'est engagée dans l'armée belge entre le 3 septembre 1944 et le 8 mai 1945 entreront en ligne de compte pour déterminer la durée des périodes qui sont prises en considération pour l'octroi d'une rente viagère.

Par contre, ceux qui ont combattu dans les rangs de la Royal Air Force ne peuvent faire valoir aucun droit.

**

Plusieurs membres de la Commission ont critiqué les mesures d'extension préconisées par cet article 10.

L'un d'eux a souligné avec force que les vrais résistants qui sont sortis indemnes de la guerre ne demandent pas à

Art. 9.

Dit artikel strekt ertoe het bedrag van de gevangenschapstrepenrente voor de krijgsgevangenen van de oorlog 1914-1918 per 1 januari 1968 op 500 frank te brengen, wat hetzelfde bedrag is als dat van de gevangenschapstrepenrente voor de oorlog 1940-1945.

1. Gelet op de hoge leeftijd van de krijgsgevangenen van de oorlog 1914-1918 ware het, volgens een lid, wenselijk dat zij onmiddellijk het nieuwe bedrag kunnen genieten (cf. *Stuk* n° 283/4).

De Vice-Eerste Minister meent dat de financiële terugslag van het amendement op 13,5 miljoen kan worden geraamd. Hij onderstreept dat het in strijd is met het door het ontwerp nagestreefde doel. In plaats van het evenwicht tussen de verschillende bedragen te herstellen, bestendigt het amendement immers de bestaande ongelijkheid.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

2. Een tweede amendement voorziet in de overdraagbaarheid van de gevangenschapstrepenrente aan de weduwen en wezen van de gerechtigden op die rente.

Dit amendement heeft een financiële weerslag van 12,5 miljoen. Het opgeworpen probleem zal uitvoerig worden besproken bij de behandeling van andere amendementen op artikel 12.

De door de Minister tegen de invoering van de overdraagbaarheid aangehaalde argumenten worden breedvoerig weergegeven op bladzijde 13.

Het amendement wordt met 9 tegen 6 stemmen verworpen.

Artikel 9 wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10.

Door dit artikel wordt de toekenning van de strijdersrente uitgebreid tot de gewapende weerstanders, de burgerlijke weerstanders, de weerstanders door de sluikpers en de helpers van de inlichtings- en actiediensten. Bedoelde rente zal tevens toegekend kunnen worden aan diegenen die werkelijke dienst volbracht hebben bij de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië, ofschoon zij niet hebben voldaan aan de bij de wet van 21 juni 1960 gestelde eisen.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de nieuwe bepalingen ten goede zullen komen aan de beroepsmilitairen, alhoewel zij reeds een ander voordeel genieten, nl. het verdubbelen van de oorlogsjaren voor de berekening van het pensioen.

Voorts zullen de maanden welke in een militair opleidingscentrum zijn doorgebracht door een persoon die tussen 3 september 1944 en 8 mei 1945 in het Belgisch leger dienst heeft genomen, medegerekend worden bij het bepalen van de duur van de periodes die in aanmerking komen voor de toekenning van een lijfrente.

Diegenen die bij de Royal Air Force gestreden hebben, zullen daarentegen geen enkel recht kunnen doen gelden.

**

Verscheidene commissieleden brachten kritiek uit op de in artikel 10 voorgestelde maatregelen tot uitbreiding van de voordelen.

Een lid betoogde met nadruk dat de echte verzetslieden die ongedeerd uit de oorlog gekomen zijn, geen beloning

être récompensés. Il serait préférable que cet argent soit destiné à aider ceux qui ont le plus souffert : les veuves des résistants abattus par l'ennemi, les résistants invalides, etc.

Le Vice-Premier Ministre signale que l'octroi d'une rente viagère aux résistants figure au cahier des revendications des associations patriotiques.

Il convient de signaler que les résistants invalides ont toujours été considérés comme militaires et peuvent ainsi faire valoir des droits à une indemnité de réparation.

Selon un autre commissaire, il est incompréhensible que le Gouvernement, qui fait preuve de tant de largesses à l'égard de certaines catégories de personnes, refuse par contre de régler le problème de la rente pour chevrons de front des titulaires de la « Carte du Feu ».

Selon lui, il est temps que justice soit rendue à ceux qui, pendant la première guerre mondiale, ont combattu sur la ligne de feu.

Le Vice-Premier Ministre répond que le projet ne tend pas à mettre fin aux inégalités qui pourraient exister entre ceux qui ont participé à la même guerre, mais vise uniquement l'établissement d'un équilibre entre les victimes des deux guerres.

Un troisième membre estime inconcevable que ceux qui n'ont pas vécu les horreurs de la guerre soient avantagés par rapport à ceux qui en ont subi les conséquences tels que les déportés et les militaires blessés au cours de la campagne de 1940. Il dépose un amendement prévoyant que le bénéfice de la rente de combattant soit également octroyé à « ceux qui en raison d'une blessure ou d'une maladie encourus en service et par le fait de celui-ci entre le 10 mai et le 28 mai 1940 ont séjourné dans un hôpital pendant une durée totale de six mois au moins ».

Le Vice-Premier Ministre souligne que si la répercussion financière de l'amendement n'est pas importante (1 million actuellement et 4 millions à l'avenir), semblable initiative est inopportune actuellement parce que son champ d'application est trop restreint et entraînerait une injustice à l'égard de ceux qui ont encouru des blessures pendant leur captivité.

Le problème soulevé devra être réexaminé dans le cadre de la programmation future. Le commissaire retire son amendement mais insiste pour qu'une solution satisfaisante soit trouvée avant le vote en séance publique.

Un second amendement à l'article 10 (*Doc. n° 283/4*) propose :

1° la liaison des rentes de combattant (1940-1945) à l'indice des prix de détail. Cet amendement est en retrait par rapport à la proposition de M^{me} Mabillet-Leblanc (*Doc. n° 180/1*) qui demande l'indexation de toutes les rentes attachées à un ordre national;

2° la réversibilité des rentes.

Ce dernier problème sera examiné en détail à l'article 12.

Quant à l'indexation de ces rentes, le Vice-Premier Ministre souligne l'importance du coût qu'entraînerait cette mesure (104 millions pour 1966). Peut-être, ajoute-t-il, pourrait-on envisager l'indexation, pour autant que le montant de la rente soit fixé une fois pour toutes ?

vragen. Het daartoe bestemde geld zou beter gebruikt worden voor steun aan diegenen die geleden hebben, nl. de weduwen van de door de vijand neergeschoten weerstanders, de invalide weerstanders, enz.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de toekenning van een lijfrente aan de weerstanders voorkomt onder de eisen van de vaderlandslievende verenigingen.

Wat de invalide weerstanders betreft dient opgemerkt te worden dat zij steeds als militairen werden beschouwd en derhalve aanspraak kunnen maken op een herstelvergoeding.

Volgens een ander lid is het onbegrijpelijk dat de Regering, die zo vrijgevig is voor bepaalde categorieën van personen, anderzijds weigert het probleem te regelen van de frontstrepentente voor de houders van de « Vuurkaart ».

Hij meent dat de tijd gekomen is om recht te laten wederen aan degenen die gedurende de eerste wereldoorlog in de vuurlinie hebben gestaan.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het ontwerp er niet toe strekt een einde te maken aan de ongelijkheden welke zouden kunnen bestaan onder degenen die aan dezelfde oorlog hebben deelgenomen; het wil alleen maar evenwicht tot stand brengen onder de slachtoffers van beide oorlogen.

Volgens een derde lid gaat het niet op dat degenen die de gruwelen van de oorlog niet meemaakten, bevoordeeld worden tegenover hen die er de gevolgen van hebben ondervonden, zoals de weggevoerden en de militairen die gedurende de veldtocht van 1940 werden gewond. Hij dient een amendement in, dat ertoe strekt de strijdersrente toe te kennen aan degenen « die wegens verwonding of ziekte in en door de dienst opgedaan tussen 10 mei en 28 mei 1940, tijdens een totale duur van ten minste zes maanden in een hospitaal hebben verbleven ».

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat, alhoewel de financiële weerslag van het amendement niet aanzienlijk is (1 miljoen thans en 4 miljoen later), bedoeld initiatief thans ongelegen komt, daar het toepassingsgebied ervan te beperkt is en een onrechtvaardigheid in het leven zou roepen ten aanzien van degenen die verwondigen hebben opgelopen tijdens hun gevangenschap.

Het opgeworpen probleem zal opnieuw moeten onderzocht worden in het raam van de toekomstige programmatie. Het lid trekt zijn amendement in, doch dringt erop aan dat een bevredigende oplossing wordt gevonden vóór de stemming in openbare zitting.

In een tweede amendement op artikel 10 (*Stuk n° 283/4*) wordt voorgesteld :

1° dat de strijdersrenten (1940-1945) gekoppeld worden aan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen. Dit amendement reikt minder ver dan het voorstel van Mevr. Mabillet (*Stuk n° 180/1*), die de indexatie vraagt van al de renten welke verbonden zijn aan een nationale orde;

2° dat de renten overdraagbaar worden.

Dit laatste probleem zal uitvoerig onderzocht worden i.v.m. artikel 12.

Wat de koppeling van die renten aan het indexcijfer betreft, legt de Vice-Eerste Minister de nadruk op de omvangrijke uitgaven die deze maatregel met zich zou brengen (104 miljoen voor 1966). Misschien, zo voegt hij eraan toe, zou men de koppeling aan het indexcijfer kunnen overwegen zodra het bedrag van de rente eens en voor goed vastgesteld is.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 5.

Un commissaire demande pourquoi les citoyens belges qui se sont engagés dans les armées alliées ne pourront bénéficier de la rente de combattant. Il cite le cas de ceux qui ont servi à la R.A.F., à la S.A.A.F., à la légion étrangère et estime peu normal que ces volontaires qui ont servi dans des conditions souvent héroïques se voient écartés du bénéfice de l'article 10.

L'article 10 est adopté par 11 voix contre 1 et une abstention.

Art. 11.

Une durée de captivité de six mois sera dorénavant prise en considération pour l'octroi de la rente de captivité aux prisonniers de guerre 1940-1945.

Cet article stipule néanmoins que le bénéfice envisagé sera réservé aux seuls prisonniers de guerre 1940-1945 qui ont été reconnus comme tels avant l'entrée en vigueur de la loi.

Un amendement (Doc. n° 283/4), repris par le Gouvernement (Doc. n° 283/5), tend à supprimer cette condition et établit la concordance du projet avec la loi du 19 avril 1963.

L'amendement est adopté.

Un second amendement (Doc. n° 283/4) permet aux prisonniers de guerre d'ajouter les périodes d'affiliation à plusieurs statuts. Le Gouvernement se déclare d'accord mais propose de rédiger un nouveau texte disposant que ce cumul ne sera autorisé qu'à partir du 1^{er} janvier 1968, date à laquelle les rentes des deux guerres seront équivalentes et reprenant cette précision dans le texte du nouvel article 13bis.

L'amendement est retiré.

Un troisième amendement (Doc. n° 283/4) propose de ramener l'âge de prise en cours de la rente de 55 à 45 ans.

Le Vice-Premier Ministre souligne que l'âge de 55 ans, fixé par la loi du 24 avril 1958 constitue une sorte de moyenne entre les différents âges prévus pour les combattants de la guerre 1914-1918.

Sans doute, la rente pour chevrons de front a-t-elle été accordée, depuis la loi du 14 mai 1929, au seuil de 45 ans, mais la rente doublée et ensuite majorée n'est octroyée qu'à partir de l'âge de 55 ans pour les Croix du Feu et à partir de 65 ans pour les autres titulaires de chevrons.

D'autre part, la rente de chevrons de captivité (guerre 1914-1918) n'est attribuée qu'au seuil de 60 ans.

En raison des précédents, l'amendement doit être repoussé.

L'amendement est rejeté par 8 voix et 5 abstentions.

L'article 11, tel qu'il a été amendé, est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Art. 12.

Cet article règle les conditions d'introduction des demandes d'octroi des nouvelles rentes de captivité et des rentes de combattant.

Un amendement (Doc. n° 283/4) tend tout d'abord à accorder aux veuves des prisonniers de guerre 1940-1945 le bénéfice de la réversibilité de la rente, bénéfice dont jouissent les veuves des prisonniers de guerre 1914-1918.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen.

Een lid vraagt waarom de Belgische onderdanen die dienst hebben genomen in de geallieerde legers geen aanspraak zullen kunnen maken op de strijdersrente. Hij haalt het geval aan van degenen die in de R.A.F., de I.A.A.F., het Vreemdelingenlegioen gediend hebben en hij acht het weinig normaal dat die vrijwilligers, die vaak in heroïsche omstandigheden hebben moeten arbeiden, geen aanspraak op het voordeel van artikel 10 mogen maken.

Artikel 10 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 1 en een onthouding.

Art. 11.

Een gevangenschap van zes maanden zal voortaan in aanmerking komen voor de toekenning van de gevangenschapsrente aan de krijgsgevangenen van de oorlog 1940-1945.

Dit artikel bepaalt niettemin dat bedoeld voordeel slechts ten goede zal komen aan de krijgsgevangenen 1940-1945, die als zodanig erkend zijn vóór de inwerkingtreding van de wet.

Een amendement (Stuk n° 283/4), dat door de Regering is overgenomen (Stuk n° 283/5), strekt ertoe deze voorwaarde weg te laten en brengt het ontwerp in overeenstemming met de wet van 19 april 1963.

Het amendement wordt aangenomen.

Bij een tweede amendement (Stuk n° 283/4) wordt aan de krijgsgevangenen toegestaan de periodes van onderwerping aan de verschillende statuten samen te tellen. De Regering betuigt haar instemming, doch wenst dat een nieuwe tekst wordt opgesteld die bepaalt dat die samenstelling pas zal toegestaan worden vanaf 1 januari 1968, op welke datum de renten voor de twee oorlogen gelijk zullen zijn en waarbij deze bepaling opgenomen wordt in het nieuw artikel 13bis.

Het amendement wordt ingetrokken.

Een derde amendement brengt (Stuk n° 283/4), de leeftijd waarop de rente ingaat, van 55 op 45 jaar.

De Vice-Eerste Minister onderstreept dat de bij de wet van 24 april 1958 bepaalde leeftijd van 55 jaar een soort gemiddelde is van de verschillende leeftijden die bepaald zijn voor de strijders van de oorlog 1914-1918.

De frontstrepentente werd weliswaar sedert de wet van 14 mei 1929 toegekend vanaf de leeftijd van 45 jaar, doch de verdubbelde en vervolgens verhoogde rente wordt pas toegekend vanaf de leeftijd van 55 jaar voor de Vuurkruisen en vanaf de leeftijd van 65 jaar voor de overige houders van strepen.

Anderzijds wordt de gevangenschapstrepentente (oorlog 1914-1918) pas toegekend vanaf 60 jaar.

Omwille van de precedenten moet het amendement verworpen worden.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen en 5 onthoudingen.

Artikel 11, zoals het is geamendeerd, wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 12.

Dit artikel regelt de voorwaarden voor het indienen van de aanvragen tot het bekomen van de nieuwe gevangenschaps- en strijdersrenten.

Een amendement (Stuk n° 283/4) strekt er in de eerste plaats toe het voordeel van de overdraagbaarheid van de rente — dat de weduwen van de krijgsgevangenen 1914-1918 reeds genieten — te verlenen aan de weduwen van de krijgsgevangenen 1940-1945.

Il est proposé, en outre, de maintenir le droit à la rente en faveur des Belges qui ont acquis une nationalité autre que celle d'un pays ayant été en guerre avec la Belgique en 1940-1945.

Le Gouvernement se rallie à la seconde partie de l'amendement. Il propose néanmoins un autre texte (voir amendement du Gouvernement à l'article 12).

L'amendement du Gouvernement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Le Gouvernement s'oppose par contre à la réversibilité des rentes de la guerre 1940-1945 en faveur des veuves et orphelins sur base des considérations suivantes.

La législation relative aux rentes de la guerre 1914-1918 prévoyait le principe de la réversibilité. Cependant, depuis la loi du 10 août 1948, ce principe n'est plus appliqué intégralement. En effet, la majoration de la rente de chevrons de front prévue par l'article 6 de cette loi n'est pas réversible aux veuves.

Cependant, les cours et tribunaux ayant été amenés à donner de l'article précité une interprétation qui s'éloigne du but poursuivi par le législateur, un projet de loi visant à donner une interprétation authentique de cet article 6 a été soumis aux Chambres législatives.

Il a été approuvé par le Sénat en sa séance du 12 décembre 1963 et transmis à la Chambre des Représentants le 13 décembre 1963 (*Doc. parl.* n° 692/1, Chambre, session 1963-1964, 13 décembre 1963) où il doit encore être discuté.

Ce projet précise que l'article 6 précité doit être interprété en ce sens que l'avantage qu'il prévoit (doublement de la rente de chevrons de front) est réservé exclusivement aux porteurs de chevrons et ne peut être accordé aux veuves et orphelins de ceux-ci ni directement, ni indirectement.

Il convient de remarquer que tel qu'il est conçu, le régime 1914-1918 peut conduire, dans des cas limites, au paiement de rentes, plus d'un siècle après la fin de cette guerre.

Contrairement au principe en vigueur dans le régime des rentes de guerre 1914-1918, les rentes afférentes à la guerre 1940-1945 ont toujours été réservées exclusivement aux titulaires.

La réversibilité de ces rentes proposée par l'auteur de l'amendement irait donc à l'encontre du principe de non-réversibilité qui a toujours été suivi jusqu'ici en ce qui les concerne. Ce serait également enlever de sa pertinence au projet interprétatif dont il est question ci-dessus. Il est donc raisonnable de s'opposer à la réalisation de cette mesure.

L'amendement prévoit l'octroi des rentes de guerre 1940-1945 aux veuves et aux orphelins des bénéficiaires de ces rentes, suivant les dispositions qui régissent les rentes de la guerre 1914-1918. La réversibilité demandée s'appliquerait donc aux veuves et aux orphelins :

1° des militaires tués au cours de la campagne des 18 jours;

2° des militaires (Forces belges en Grande-Bretagne, bataillons constitués après le 3 septembre 1944; Force publique du Congo), des agents de renseignements et d'action, et des résistants tués entre le 28 mai 1940 et la fin de la guerre 1940-1945;

3° des prisonniers politiques décédés dans les camps (13 000);

4° des prisonniers de guerre décédés en captivité (1 700);

Er wordt bovendien voorgesteld het recht op de rente verder te verlenen aan de Belgen die een andere nationaliteit verkregen hebben dan die van een land dat tijdens de periode 1940-1945 met België in oorlog was.

De Regering stemt met het tweede deel van het amendement in, doch stelt een andere tekst voor (zie amendement van de Regering op artikel 12).

Het amendement van de Regering wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

De Regering verzet zich daarentegen, op grond van de hierna volgende beschouwingen, tegen de overdraagbaarheid van de renten voor de oorlog 1940-1945 op de weduwen en wezen :

De wet betreffende de oorlogsrenten 1914-1918 voorziet in het beginsel van de overdraagbaarheid. Sedert de wet van 10 augustus 1948 wordt dit beginsel echter niet meer volledig toegepast. De in artikel 6 van die wet vervatte verhoging van de frontstrepentente is niet overdraagbaar op de weduwen.

Daar de hoven en rechtbanken zich genooddacht hebben gezien van het voornoemde artikel een interpretatie te geven welke van het door de wetgever nagestreefde doel afwijkt, is bij de wetgevende Kamers een wetsontwerp ingediend dat ertoe strekt een authentieke uitlegging van dat artikel 6 te geven.

In de vergadering van de Senaat op 12 december 1963 is dat wetsontwerp aangenomen en op 13 december 1963 is het aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers overgezonden (*Stuk van de Kamer* n° 692/1, zitting 1963-1964, 13 december 1963), waar het nog behandeld moet worden.

Dit ontwerp preciseert dat het voornoemde artikel 6 zo moet worden uitgelegd, dat het erin vervatte voordeel (verdubbeling van de frontstrepentente) uitsluitend voor de houders van frontstrepen is bestemd en noch direct noch indirect kan worden toegekend aan hun weduwen en wezen.

Op te merken valt dat de regeling 1914-1918 zoals die thans is opgevat, in grensgevallen aanleiding kan geven tot het uitkeren van renten meer dan een eeuw na het einde van die oorlog.

In tegenstelling tot het gangbare beginsel, vervat in de voor de renten 1914-1918 geldende regeling, zijn de op de oorlog 1940-1945 betrekking hebbende renten altijd uitsluitend voor de gerechtigden zelf bestemd geweest.

De door de indiener van het amendement voorgestelde overdraagbaarheid van die renten zou dus in strijd zijn met het beginsel van de niet-overdraagbaarheid, dat tot hertoe altijd in acht genomen is, althans wat die renten betreft. Ook zou daardoor elke zin ontnomen worden aan voornoemd interpretatief ontwerp. Het is dus niet meer dan redelijk dat men zich tegen die maatregel verzet.

Het amendement voorziet in de toekenning van oorlogsrenten 1940-1945 aan de weduwen en wezen van die rentetrekking, volgens de bepalingen betreffende de renten van de oorlog 1914-1918. De gevraagde overdraagbaarheid zou dus toepasselijk zijn op de weduwen en wezen :

1° van de tijdens de 18-daagse veldtocht gedode militairen;

2° van de militairen (Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië, bataljons die na 3 september 1944 zijn gevormd; Weermacht in Congo), van de inlichtings- en actieagenten en van de verzetslieden die tussen 28 mei 1940 en het einde van de oorlog 1940-1945 gedood zijn;

3° van de in de kampen overleden politieke gevangenen (13 000);

4° van de in gevangenschap overleden krijgsgevangenen (1 700);

5° des titulaires d'une rente de guerre 1940-1945 décédés de 1958 à 1965 (2 513);

6° des intéressés en vie à la fin de la guerre mais décédés avant l'âge de 55 ans, âge auquel sont payables les rentes de guerre 1940-1945.

Faute de statistiques complémentaires, l'Administration des pensions ne peut évaluer avec précision l'incidence financière qu'entraînerait l'adoption de l'amendement proposé.

Cette incidence serait cependant très lourde et il n'est peut-être pas exagéré de dire que 10 000 veuves pourraient déjà bénéficier de la rente.

Si l'on se rappelle que la rente de chevron de front accordée aux veuves des militaires décédés au cours de la campagne de 1914-1918 est calculée sur la base de huit chevrons (nombre maximum des chevrons accordés) et qu'une mesure analogue (octroi d'une rente du taux maximum) devrait être appliquée pour la guerre de 1940-1945, en ce qui concerne la rente de combattant, on peut estimer qu'il pourrait en résulter pour 1966 une dépense de ± 40 millions qui augmenterait au fur et à mesure des décès des titulaires de la rente.

A titre indicatif, parmi les bénéficiaires des rentes de guerre 1914-1918, il y a actuellement 111 602 porteurs de chevrons et 92 530 veuves et orphelins, le nombre de ces ayants droit devant encore s'accroître à l'avenir.

La dépense pour les veuves et orphelins, compte tenu de la réversibilité partielle dont question ci-avant, est encore actuellement de 143 millions.

Or, si la réversibilité totale était accordée pour 1940-1945, il est fort probable que l'on serait amené à la rétablir également pour 1914-1918, ce qui entraînerait une dépense d'environ 210 millions de francs par an, sans préjudice des arriérés éventuels (5 ans à ± 200 millions = ± 1 milliard de francs).

La seconde partie de l'amendement qui concerne la réversibilité est repoussée par 7 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 12 tel qu'il a été amendé est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 13.

Cet article précise la date à laquelle les rentes prévues aux articles 10 et 11 prendront cours. Un commissaire retire son amendement qui poursuit le même but qu'un autre amendement introduit à l'article 11 et qui a été rejeté.

L'article 13 est adopté par 7 voix contre 5 et 1 abstention.

Art. 13bis (nouveau).

Un amendement du Gouvernement (Doc. n° 283/5) reprend la deuxième partie de l'amendement déposé à l'article 11 par un membre de la Commission. Il autorise en ce qui concerne l'obtention des rentes 1940-1945, l'addition des périodes prises en considération pour la rente de combattant et pour la rente de captivité tant pour établir le minimum de six mois que pour déterminer la durée totale à prendre en considération pour le calcul de la rente.

Cet amendement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

**

5° van de houders van een oorlogsrente 1940-1945 die tussen 1958 en 1965 zijn overleden (2 513);

6° van de aan het einde van de oorlog in leven zijnde betrokkenen die zijn overleden vóór de 55-jarige leeftijd waarop de oorlogsrenten 1940-1945 betaalbaar zijn.

Bij gebreke van aanvullende statistische gegevens kan het Bestuur der Pensioenen de financiële terugslag van de in het amendement voorgestelde aanpassing niet juist ramen.

Die terugslag zou nochtans zeer zwaar zijn en het is niet overdreven te zeggen dat 10 000 weduwen reeds de rente zouden kunnen genieten.

Als men bedenkt dat de aan de weduwen van in de loop van de veldtocht 1914-1918 overleden militairen toegekende frontstreeprente wordt berekend op basis van acht strepen (maximum aantal toegekende strepen) en dat een gelijkwaardige maatregel (toekenning van een rente tegen het maximum bedrag) voor de oorlog 1940-1945 zou moeten worden toegepast wat de strijdersrente betreft, mag men rekenen met een uitgave van ± 40 miljoen voor 1966, welk bedrag steeds groter zou worden naargelang er rentetrek-ers overlijden.

Ter inlichting zij vermeld dat er thans onder de gerechtigden op de oorlogsrenten 1914-1918, 111 602 houders van strepen en 92 530 weduwen en wezen zijn en dat het aantal van deze gerechtigden nog zal toenemen in de toekomst.

De uitgave voor de weduwen en wezen bedraagt thans nog 143 miljoen, rekening houdend met de hoger bedoelde gedeeltelijke overdraagbaarheid.

Als nu de totale overdraagbaarheid voor 1940-1945 werd toegekend, zou men ze heel waarschijnlijk ook voor 1914-1918 opnieuw dienen in te voeren, hetgeen een jaarlijkse uitgave van ongeveer 210 miljoen frank teweeg zou brengen, onverminderd de eventuele achterstallige bedragen (5 jaar tegen ± 200 miljoen = ± 1 miljard frank).

Het tweede deel van het amendement, dat betrekking heeft op de overdraagbaarheid, wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 12, zoals het is geamendeerd, wordt met 12 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

Art. 13.

Dit artikel bepaalt de datum waarop de in de artikelen 10 en 11 bedoelde renten ingaan. Een lid trekt zijn amendement in, dat hetzelfde doel beoogt als een ander amendement op artikel 11 dat verworpen werd.

Artikel 13 wordt aangenomen met 7 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Art. 13bis (nieuw).

Een regeringsamendement (Stuk n° 283/5), waarin het tweede deel van het door een lid op artikel 11 ingediende amendement wordt overgenomen, bepaalt m.b.t. het verkrijgen van de renten 1940-1945, dat de perioden welke in aanmerking komen voor de strijdersrente en de gevangenschapsrente mogen samengeteld worden zowel om het vereiste minimum van zes maanden vast te stellen als om de totale duur te bepalen die voor het berekenen van de rente dient in aanmerking te worden genomen.

Dit amendement wordt met 12 stemmen en 1 onthouding aangenomen.

**

Un second amendement majore progressivement les pensions des veuves de guerre jusqu'à concurrence de 20 %. Selon son auteur, cette majoration permettrait de réduire l'écart qui n'a cessé de croître entre la pension de veuve et celle d'invalidité : alors qu'en 1948 cette pension atteignait 66,66 % de la pension d'invalidité, elle se situe actuellement à 56 %.

Le Vice-Premier Ministre s'oppose à cet amendement. Il souligne que les pensions d'invalides n'ont plus été majorées depuis le 1^{er} juillet 1959, tandis que les pensions des veuves l'ont été par la loi du 7 juillet 1964 progressivement de 18 %, majoration s'ajoutant à une autre de 8 %, appliquée au 1^{er} janvier 1960.

Quoi qu'il en soit, le problème se reposera à partir du 1^{er} janvier 1968.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 5.

*
**

Un troisième amendement (Doc. n° 283/2) reprend le texte de la proposition de loi tendant à modifier l'article 20 de la loi du 7 juillet 1964 (voir Doc. n° 50/1 et 2) dans le but de régler la pension des veuves des officiers et militaires de rang subalterne qui ont participé aux deux guerres. Pour ce faire il conviendrait de substituer à l'article 20, le mots « pension » au mot « allocation ».

Selon le Vice-Premier Ministre, cette simple substitution ne peut produire l'effet escompté. En outre, le législateur a délibérément écarté les veuves, parce qu'il eut fallu, soit valider gratuitement les services des militaires en cause, soit autoriser le mari, ou à son défaut, la veuve elle-même, à valider ces services *a posteriori*. La première solution ne peut être envisagée, sans battre en brèche le principe respecté depuis toujours, du caractère onéreux de la pension de survie. La validation *a posteriori* ôterait à la pension de la veuve son aspect aléatoire; elle porterait sur des services parfois très anciens et représenterait de ce fait une contribution dérisoire par rapport à la valeur actuelle de la monnaie. Ces raisons empêchent le Ministre de se rallier à la formule préconisée par l'auteur de l'amendement.

Le Ministre accepte toutefois une partie de l'amendement, à savoir la suppression des alinéas 2 et 3 du § 5 de l'article 20 de la loi, qui limitent à 85 000 et à 100 000 francs le cumul de l'allocation avec une pension sociale.

A ce sujet, le Gouvernement déposera un amendement avant la discussion en séance publique.

Sur base de cet engagement, l'auteur retire son amendement.

Art. 13ter (nouveau).

Un amendement du Gouvernement précise les modalités d'introduction des demandes de rentes octroyées aux bénéficiaires des modifications introduites par l'amendement du Gouvernement insérant un article 13bis.

Cet amendement est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Par voie d'amendement, un commissaire propose d'introduire un article 13ter (nouveau) dans le but de majorer de 25 % à partir du 1^{er} janvier 1966, les pensions des ascendants.

Een tweede amendement verhoogt de pensioenen van de oorlogsweduwen geleidelijk met 20 %. Volgens de auteur van het amendement zal die verhoging het verschil verkleinen, dat steeds maar groter geworden is tussen het weduwenpensioen en het invaliditeitspensioen : terwijl het weduwenpensioen in 1948 66,66 % van het invaliditeitspensioen bedroeg, bedraagt het thans nog maar 56 %.

De Vice-Eerste Minister verzet zich tegen het amendement. Hij wijst erop dat de invaliditeitspensioenen sinds 1 juli 1959 niet meer verhoogd werden terwijl de weduwenpensioenen sinds 7 juli 1964 geleidelijk met 18 % gestegen zijn, nadat er sinds 1 januari 1960 al een andere verhoging met 8 % was op toegepast.

Hoe dan ook, het vraagstuk zal zich opnieuw stellen vanaf 1 januari 1968.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen.

*
**

Een derde amendement (Stuk n° 283/2) neemt de tekst over van het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 20 van de wet van 7 juli 1964 (cf. Stuk n° 50/1 en 2) dat tot doel heeft het pensioen te regelen van de weduwen der officieren en militairen van lagere rang die aan beide oorlogen hebben deelgenomen. Daartoe moet in artikel 20 het het woord « tegemoetkoming » vervangen worden door het woord « pensioen ».

Volgens de Vice-Eerste Minister kan de loutere vervanging van dit woord het verwachte gevolg niet hebben. Overigens heeft de wetgever de weduwen opzettelijk uitgesloten, omdat anders de diensten van de betrokken militairen kosteloos hadden moeten aangerekend worden, dan wel de echtgenoot of, bij zijn ontstentenis, de weduwe zelf hadden moeten gemachtigd worden om die diensten *a posteriori* in rekening te brengen. Van de eerste oplossing kan geen sprake zijn, zo niet wordt het tot nog toe altijd nageleefde principe, dat het overlevingspensioen door eigen bijdragen wordt gevormd, opgegeven. Door de aanrekening *a posteriori* zou het weduwenpensioen zijn onzeker karakter verliezen; het gaat hier immers om diensten die soms zeer lang geleden zijn gepresteerd, zodat de bijdrage uiterst gering zou zijn t.o.v. de huidige waarde van de munt. Daarom is het de Minister onmogelijk zich bij de door de auteur van het amendement voorgestelde formule aan te sluiten.

De Minister aanvaardt evenwel een gedeelte van het amendement, nl. de weglating van het tweede en het derde lid van § 5 van artikel 20 van de wet, waardoor de samenvoeging van de tegemoetkoming met een sociaal pensioen beperkt wordt tot 85 000 en tot 100 000 frank.

In verband daarmee zal de Regering vóór de openbare bespreking trouwens een amendement indienen.

Op grond van deze verbintenis trekt de auteur zijn amendement in.

Art. 13ter (nieuw).

Een regeringsamendement bepaalt de nadere regelen inzake indiening van de aanvragen tot het bekomen van de renten die worden toegekend aan degenen die gerechtigd zijn ingevolge de wijzigingen, aangebracht door het regeringsamendement tot invoeging van een artikel 13bis.

Dit amendement wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Een lid stelt voor bij amendement een artikel 13ter (nieuw) in te voegen ten einde de ascendentpensioenen met ingang van 1 januari 1966 met 25 % te verhogen.

Selon l'auteur, l'incidence financière de cet amendement serait minime. En effet, seuls les ascendants dont les ressources sont insuffisantes peuvent faire valoir des droits à la pension.

Le Vice-Premier Ministre s'oppose à l'amendement. Ces pensions ont été majorées par la loi du 7 juillet 1964, de 25 % à partir du 1^{er} juillet 1963. Une nouvelle majoration entraînerait une dépense de 16 millions.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 5.

Art. 14.

Cet article dispose que la loi produira ses effets à partir du 1^{er} janvier 1966.

Un amendement (Doc. n° 283/2) est retiré puisqu'il était lié à l'amendement insérant un article 13bis retiré par son auteur.

L'article 14 est adopté par 12 voix et 1 abstention.

*
**

Avant de passer au vote sur l'ensemble, un membre a fait savoir que son groupe votera en faveur du projet; il se réserve néanmoins le droit d'approfondir certains problèmes lors de la discussion en séance publique.

Un commissaire plaide en faveur des orphelins des victimes de guerre : ceux-ci devraient pouvoir bénéficier, lorsqu'ils poursuivent des études, des allocations familiales jusqu'à l'âge de 25 ans.

Il rappelle que des engagements formels ont été pris par le Gouvernement sur ce point qui fit l'objet de deux de ses propositions de loi (n°s 276/1 et 286/1). Le Vice-Premier Ministre signale qu'un projet a été élaboré à ce sujet et a été soumis à l'avis du Ministre de la Prévoyance sociale. Il pourra être déposé dans un très proche avenir.

*
**

L'ensemble du projet, tel qu'il a été amendé est adopté par 12 voix contre 1.

Le Rapporteur,
A. PARISIS.

Le Président,
J.J. MERLOT.

De auteur van het amendement meent dat de financiële terugslag van het amendement uiterst gering zal zijn. Alleen de ascendenten met ontoereikende bestaansmiddelen kunnen immers rechten op een pensioen doen gelden.

De Vice-Eerste Minister verzet zich tegen dit amendement. Bedoelde pensioenen zijn, door de wet van 7 juli 1964, met ingang van 1 juli 1963 met 25 % verhoogd. Een nieuwe verhoging zou een uitgave van 16 miljoen met zich brengen.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen.

Art. 14.

Dit artikel bepaalt dat de wet uitwerking zal hebben op 1 januari 1966.

Een amendement (*Stuk* n° 283/2) wordt ingetrokken, daar het samenhangt met het amendement dat een artikel 13bis invoegt en dat door de indiener werd ingetrokken.

Artikel 14 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

*
**

Vóór de stemming over het ontwerp in zijn geheel deelt een lid mede dat zijn fractie het ontwerp zal goedkeuren, doch zich het recht voorbehoudt bepaalde problemen nader te behandelen tijdens de bespreking in openbare zitting.

Een lid pleit ten gunste van de wezen der oorlogsslachtoffers : dezen zouden, wanneer zij studeren, tot de leeftijd van 25 jaar kinderbijslag moeten ontvangen.

Hij herinnert eraan dat de Regering formele verbintenissen hieromtrent is aangegaan en dat hijzelf twee wetsvoorstellen dienaangaande heeft ingediend (n° 276/1 en 286/1). De Vice-Eerste Minister signaleert dat een wetsontwerp is uitgewerkt en ter *fine* van advies aan de Minister van Sociale Voorzorg is voorgelegd. Dit ontwerp zal heel binnenkort ingediend kunnen worden.

*
**

Het ontwerp in zijn geheel, zoals het is geamendeerd, wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

De Verslaggever,
A. PARISIS.

De Voorzitter,
J.J. MERLOT.

TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

CHAPITRE I^{er}.

Majoration des pensions des invalides de guerre.

Article 1^{er}.

Le taux unique des pensions et de toutes allocations y afférentes, des invalides de la guerre 1914-1918, de la guerre 1940-1945, de la mobilisation 1939-1940, de la campagne de Corée ainsi que celui des pensions et allocations des invalides visés à l'article 57, § 2, des lois sur les pensions de réparation coordonnées le 5 octobre 1948, modifié par l'article 3, § 10, de la loi du 26 juillet 1952 et des invalides visés aux articles 2 et 3 de la loi du 6 août 1962 relative aux conséquences de certains faits dommageables survenus sur les territoires de la République du Congo (Léopoldville), du Rwanda et du Burundi, est majoré de 7,5 p.c. à partir du 1^{er} janvier 1966.

Art. 2.

Les nouveaux taux uniques résultant de l'application de l'article 1^{er}, arrondis au multiple de 4 immédiatement inférieur, sont fixés par arrêté royal.

Les livres que tiennent la Cour des Comptes et la Caisse nationale des pensions de la guerre sont modifiés d'office.

CHAPITRE II.

Modifications au régime des pensions des grands invalides de guerre.

Art. 3.

§ 1^{er}. Le bénéfice de l'indemnité de défiguration prévue en faveur des grands invalides de la guerre 1940-1945, à l'article 15, b, des lois sur les pensions de réparation coordonnées le 5 octobre 1948 est étendu, en cas de défiguration par suite de blessure ou d'infirmité d'origine traumatique et d'affections y consécutives, aux grands invalides de guerre 1914-1918 tels qu'ils sont déterminés à l'article 1^{er} de la loi du 13 mai 1929 accordant une majoration spéciale de pension à certaines catégories de grands invalides de guerre.

§ 2. La Commission des pensions militaires statue sur pièces et décide en premier ressort.

Sa décision est notifiée à l'intéressé. Elle peut faire l'objet d'un recours auprès de la Commission supérieure d'appel, dans les conditions prévues aux articles 73 et 75 de l'arrêté royal du 14 novembre 1923 réglant l'exécution des lois coordonnées sur les pensions militaires.

TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

HOOFDSTUK I.

Verhoging van de invaliditeitspensioenen van de oorlog.

Artikel 1.

Het enig bedrag van de pensioenen en van al de eraan verbonden toelagen van de invaliden van de oorlog 1914-1918, van de oorlog 1940-1945, van de mobilisatie 1939-1940, van de veldtocht in Korea evenals dat van de pensioenen en toelagen van de invaliden bedoeld in artikel 57, § 2, van de op 5 oktober 1948 gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen, gewijzigd door artikel 3, § 10, van de wet van 26 juli 1952, en van de invaliden bedoeld in de artikelen 2 en 3 van de wet van 6 augustus 1962 met betrekking tot de gevolgen van sommige schadelijke feiten die zich hebben voorgedaan op het grondgebied van de Republiek Kongo (Leopoldstad), van Rwanda en van Burundi, wordt met ingang van 1 januari 1966 met 7,5 t.h. verhoogd.

Art. 2.

De nieuwe enige bedragen die uit de toepassing van artikel 1 voortvloeien, worden, na te zijn afgerond op het onmiddellijk lagere veelvoud van 4, bij koninklijk besluit vastgesteld.

De boeken die het Rekenhof en de Nationale Kas voor oorlogspensioenen houden, worden van ambtswege gewijzigd.

HOOFDSTUK II.

Wijzigingen in het stelsel van de pensioenen der groot-invaliden van de oorlog.

Art. 3.

§ 1. Het genot van de vergoeding voor gelaatschendingen ingesteld bij artikel 15, b, van de op 5 oktober 1948 gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen ten voordele van de grootinvaliden van de oorlog 1940-1945 wordt, in geval van gelaatschendingen ten gevolge van kwetsuur of van gebrekkigheid van traumatische oorsprong en van eruit voortvloeiende kwalen, uitgebreid tot de grootinvaliden van de oorlog 1914-1918 zoals zij zijn vastgesteld in artikel 1 van de wet van 13 mei 1929, dat een bijzondere pensioensverhoging verleent aan sommige categorieën van grootinvaliden van de oorlog.

§ 2. De Commissie voor militaire pensioenen doet uitspraak op stukken en beslist in eerste aanleg.

Van haar beslissing wordt kennis gegeven aan de betrokkene. Er kan hoger beroep tegen ingesteld worden bij de Hogere Beroepscommissie onder de voorwaarden als voorgeschreven bij de artikelen 73 en 75 van het koninklijk besluit van 14 november 1923 ter regeling van de uitvoering der gecoördineerde wetten op de militaire pensioenen,

Art. 4.

L'article 12, a, des lois sur les pensions de réparation coordonnées le 5 octobre 1948 est complété par la disposition suivante :

« Sont assimilés aux amputés, les invalides non amputés au sens propre du terme, dont les pertes fonctionnelles auront été retenues, par assimilation, en vertu de l'un des numéros précités. »

Art. 5.

L'article 15, b, des mêmes lois coordonnées est complété par la disposition suivante :

« Sont assimilés aux amputés, les invalides non amputés au sens propre du terme, dont les pertes fonctionnelles auront été retenues par assimilation, en vertu de l'un des numéros précités. »

Art. 6.

§ 1^{er}. Le bénéfice des dispositions prévues aux articles 3, 4 et 5 est subordonné, à peine de nullité, à l'introduction d'une demande par lettre recommandée à la poste adressée au Ministre des Finances.

§ 2. La demande a effet :

- au 1^{er} janvier 1966, pour autant qu'elle soit introduite dans les trois mois suivant la publication de la loi;
- au premier jour du mois de l'introduction de la demande dans les autres cas.

CHAPITRE III.

Uniformisation des taux des pensions des veuves de guerre mariées après le fait dommageable.

Art. 7.

§ 1^{er}. Les taux uniques des pensions des veuves visées à l'article 1^{er} de la loi du 24 avril 1958 accordant notamment, sous certaines conditions, une pension aux veuves qui ont épousé après le fait dommageable un bénéficiaire des lois sur les pensions de réparation, modifié par la loi du 7 juillet 1964, et ceux des pensions d'orphelins issus d'un mariage postérieur au fait dommageable visées à l'article 2 de la même loi, modifié par la loi du 11 juillet 1960, sont portés dans le cas de réduction d'un quart ou de moitié de la pension, respectivement aux taux uniques des pensions des veuves de soldats de la guerre 1914-1918 mariées après le fait dommageable et non remariées, dont le mari est décédé plus de 15 ans et moins de 25 ans après le 30 septembre 1919 ou plus de 25 ans après cette date.

Ces nouveaux taux sont accordés à partir du 1^{er} janvier 1966.

§ 2. Pour la tenue du Grand-Livre des pensions, il ne peut être tenu compte que des nouveaux taux, tels qu'ils sont définis au § 1^{er}.

Les livres que tiennent la Cour des Comptes et la Caisse nationale des pensions de la guerre sont modifiés d'office.

Art. 4.

Artikel 12, a, van de op 5 oktober 1948 gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen wordt door volgende bepaling vervangen :

« Met de geamputeerden worden gelijkgesteld de invaliden die niet geamputeerd zijn in de letterlijke zin van het woord, doch voor wie, door gelijkstelling, functioneel verlies is erkend krachtens één van de hiervoren aangehaalde nummers. »

Art. 5.

Artikel 15, b, van dezelfde gecoördineerde wetten wordt door volgende bepaling vervangen :

« Met de geamputeerden worden gelijkgesteld de invaliden die niet geamputeerd zijn in de eigenlijke zin van het woord, doch voor wie, door gelijkstelling, functioneel verlies is erkend krachtens één van de hiervoren aangehaalde nummers. »

Art. 6.

§ 1. Het voordeel van de bepalingen van de artikelen 3, 4 en 5 moet, op straffe van nietigheid, worden aangevraagd bij een ter post aangetekende brief aan de Minister van Financiën.

§ 2. De aanvraag heeft uitwerking :

- op 1 januari 1966 voor zover zij werd ingediend binnen de drie maanden volgend op de bekendmaking van de wet;
- op de eerste dag van de maand waarin de aanvraag werd ingediend in de andere gevallen.

HOOFDSTUK III.

Eenmaking van de pensioenbedragen van de oorlogsweduwen gehuwd na het schadelijk feit.

Art. 7.

§ 1. De enige bedragen van de weduwenpensioenen bedoeld bij artikel 1 van de wet van 24 april 1958 tot toekenning inzonderheid, onder sommige voorwaarden, van een pensioen aan de weduwen die na het schadelijk feit in het huwelijk zijn getreden met een gerechtigde van de wetten op de vergoedingspensioenen, gewijzigd bij de wet van 7 juli 1964, en die van de pensioenen van de wezen geboren uit een huwelijk dat werd aangegaan na het schadelijk feit bedoeld bij artikel 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 11 juli 1960, worden in geval van vermindering met een vierde of met de helft van het pensioen, respectievelijk gebracht op de enige bedragen van de pensioenen van de weduwen van soldaten van de oorlog 1914-1918 gehuwd na het schadelijk feit en niet opnieuw in het huwelijk getreden, wier echtgenoot overleden is meer dan 15 jaar en minder dan 25 jaar na 30 september 1919 of meer dan 25 jaar na die datum.

Deze nieuwe bedragen worden toegekend van 1 januari 1966 af.

§ 2. Voor het houden van het Grootboek van de pensioenen mag alleen rekening worden gehouden met de nieuwe bedragen, zoals zij zijn bepaald in § 1.

De boeken die het Rekenhof en de Nationale Kas voor oorlogspensioenen houden, worden ambtshalve gewijzigd.

CHAPITRE IV.

Modalités de revision des pensions en cas de modification des barèmes d'invalidités.

Art. 8.

Toute modification apportée aux barèmes des invalidités applicables aux invalides militaires et assimilés, entraîne revision, le cas échéant, sans intervention des commissions compétentes, des décisions exécutoires rendues antérieurement à ces modifications et non conformes à celles-ci.

Cette revision est subordonnée, à peine de nullité, à l'introduction d'une demande par lettre recommandée à la poste, adressée au Ministre des Finances.

S'il s'agit de modifications intervenant au plus tard dans les trois mois suivant la publication de la présente loi, la revision produit ses effets au 1^{er} janvier 1966 pour autant que la demande soit introduite dans un délai de trois mois à dater de l'entrée en vigueur de la modification.

S'il s'agit de modifications ultérieures à celles visées à l'alinéa qui précède, la revision produit ses effets au premier jour du trimestre qui suit celui au cours duquel la modification entre en vigueur, pour autant que la demande soit introduite dans un délai de trois mois à dater de cette entrée en vigueur.

Les demandes introduites en dehors des délais prévus aux alinéas précédents, ont effet au premier jour du mois de leur introduction.

La revision prévue par le présent article ne peut avoir pour conséquence de réduire le pourcentage d'invalidité antérieurement reconnu.

CHAPITRE V.

Ajustement progressif de la rente de chevron de captivité 1914-1918.

Art. 9.

Le montant de la rente, tel qu'il est fixé à l'article 3 de la loi du 24 juin 1952 créant le chevron de captivité pour les militaires capturés par l'ennemi au cours de la campagne 1914-1918, est ajusté progressivement suivant le tableau ci-après :

PERIODE	Pour chaque chevron
Du 1 ^{er} janvier 1966 au 31 décembre 1966 ... F	375
Du 1 ^{er} janvier 1967 au 31 décembre 1967 ... F	438
A partir du 1 ^{er} janvier 1968 F	500

Le bénéfice de ces nouveaux taux est accordé, à titre personnel, aux titulaires de chevrons de captivité visés à l'alinéa 1^{er} et ne peut être octroyé à leurs veuves et orphelins, ni directement, ni indirectement.

Pour la tenue du Grand-Livre des pensions, il ne peut être tenu compte que des taux cités ci-dessus. Les livres que tiennent la Cour des Comptes et la Caisse nationale des pensions de la guerre sont modifiés d'office.

HOOFDSTUK IV.

Modaliteiten van herziening der pensioenen in geval van wijziging van de invaliditeitsschalen.

Art. 8.

Elke wijziging die in de invaliditeitsschalen, van toepassing op de militaire en daarmee gelijkgestelde invaliden, wordt aangebracht, brengt in voorkomend geval, zonder de tussenkomst van de bevoegde commissies, herziening met zich van de uitvoerbare beslissingen die vóór die wijzigingen werden getroffen en die niet overeenstemmen met deze laatste.

Die herziening moet, op straffe van nietigheid, worden aangevraagd bij aangetekende brief aan de Minister van Financiën.

Indien het gaat om wijzigingen die ten laatste binnen de drie maanden die volgen op de bekendmaking van deze wet, worden aangebracht, heeft de herziening uitwerking op 1 januari 1966 in zoverre de aanvraag wordt ingediend binnen een termijn van drie maanden te rekenen van het van kracht worden van de wijziging.

Indien het gaat om latere wijzigingen dan die bedoeld in voorgaand lid, heeft de herziening uitwerking op de eerste dag van het trimester volgend op dat waarin de wijziging van kracht wordt, voor zover de aanvraag wordt ingediend binnen een termijn van drie maanden te rekenen van dat van kracht worden.

De aanvragen, buiten de in de voorgaande twee alinea's voorgeschreven termijnen ingediend, hebben uitwerking op de eerste dag van de maand waarin zij werden ingediend.

De bij dit artikel voorgeschreven herziening mag geen vermindering van het vroeger erkend invaliditeitspercentage tot gevolg hebben.

HOOFDSTUK V.

Progressieve aanpassing van de gevangenschapstrepen-rente 1914-1918.

Art. 9.

Het bedrag van de rente, zoals het is vastgesteld in artikel 3 van de wet van 24 juni 1952 tot instelling van de gevangenschapstreep voor de militairen die door de vijand werden gevangen genomen tijdens de veldtocht 1914-1918, wordt geleidelijk aangepast volgens de onderstaande tabel :

PERIODE	Voor elke streep
Van 1 januari 1966 tot 31 december 1966 ... F	375
Van 1 januari 1967 tot 31 december 1967 ... F	438
Van 1 januari 1968 af F	500

Het voordeel van die nieuwe bedragen wordt aan de in het eerste lid bedoelde houders van gevangenschapstrepen persoonlijk toegekend en mag noch rechtstreeks, noch onrechtstreeks aan hun weduwen en wezen worden toegestaan.

Voor het houden van het Grootboek der pensioenen mag alleen met de hiervoren genoemde bedragen rekening worden gehouden. De boeken die gehouden worden door het Rekenhof en door de Nationale Kas voor oorlogspensioenen worden van ambtswege gewijzigd.

CHAPITRE VI.

Modifications au régime des rentes de guerre
1940-1945.

Art. 10.

L'article 6, § 1^{er}, de la loi du 24 avril 1958 créant notamment une rente de combattant et de captivité en faveur des combattants, des prisonniers politiques et des prisonniers de guerre 1940-1945, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il est institué une rente viagère payable à l'âge de 55 ans et proportionnelle à la durée de l'appartenance à l'une des catégories ci-après, en faveur :

- » 1^o des militaires ayant fait partie pendant une durée totale de six mois au moins :
 - » a) soit des troupes de l'armée de campagne entre le 10 mai et le 28 mai 1940 ;
 - » b) soit des forces belges en Grande-Bretagne pour la durée prise en considération pour l'application du statut de ces forces ;
 - » c) soit des forces belges en Grande-Bretagne et qui ne remplissent pas les conditions pour bénéficier du statut de ces forces parce qu'ils n'ont pas été inscrits avant le 7 juin 1944 ou parce que, bien qu'étant en route le 6 juin 1944 pour la Grande-Bretagne, ils ne se sont pas engagés dans les forces belges dès leur arrivée dans ce pays, pour la durée prise en considération pour l'application du statut de reconnaissance nationale établi par l'arrêté royal du 28 août 1964 ;
 - » d) soit des unités belges constituées après le 3 septembre 1944 pour la durée prise en considération pour l'application du statut de reconnaissance nationale établi par l'arrêté royal du 28 août 1964 ;
- » 2^o des citoyens belges ayant appartenu pendant au moins six mois à l'un des corps expéditionnaires créés par la Force publique du Congo belge, pour la durée de présence à ces corps ;
- » 3^o des agents de renseignements et d'action et des auxiliaires des services de renseignements et d'action qui ont appartenu, pendant six mois au moins, à ces services, pour la durée où ils ont été reconnus bénéficiaires en cette qualité du statut établi par l'arrêté-loi du 16 février 1946 ;
- » 4^o des citoyens belges qui ont droit au titre de prisonnier politique en vertu du statut établi par la loi du 26 février 1947 pour le temps qui est déterminé, pour chacun d'eux, par une décision coulée en force de chose jugée des juridictions prévues par cette loi, et pour autant que cette période soit de six mois au moins ;
- » 5^o des résistants armés, des résistants civils et des résistants par la presse clandestine qui ont été reconnus dans les formes déterminées par leur statut, pour le temps qui est fixé pour chacun d'eux, par une décision coulée en force de chose jugée des juridictions prévues par ce statut, et pour autant que cette période soit de six mois au moins.

HOOFDSTUK VI.

Wijzigingen in het stelsel van de oorlogsrenten
1940-1945.

Art. 10.

Artikel 6, § 1, van de wet van 24 april 1958 tot instelling onder meer van een strijdersrente en een gevangenschapsrente ten voordele van de strijders, de politieke gevangenen en de krijgsgevangenen van 1940-1945, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 1. Er wordt een levenslange rente ingesteld, betaalbaar op de leeftijd van 55 jaar en evenredig aan de duur van het behoren tot één der volgende categorieën ten voordele van :

- » 1^o de militairen die tijdens een totale duur van ten minste zes maanden deel hebben uitgemaakt :
 - » a) hetzij van de troepen van het veldleger tussen 10 mei en 28 mei 1940 ;
 - » b) hetzij van de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië voor de duur die voor de toepassing van het statuut op deze strijdkrachten in aanmerking werd genomen ;
 - » c) hetzij van de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië en die de voorwaarden niet vervullen om in aanmerking te komen voor het statuut van die strijdkrachten omdat zij niet ingeschreven waren vóór 7 juni 1944 of omdat zij, alhoewel op weg naar Groot-Brittannië op 6 juni 1944, zich niet onmiddellijk na hun aankomst in dit land bij de Belgische strijdkrachten hebben laten inlijven, voor de duur die in aanmerking is genomen voor het toepassen van het statuut van nationale erkentelijkheid ingesteld bij het koninklijk besluit van 28 augustus 1964 ;
 - » d) hetzij van de Belgische eenheden opgericht na 3 september 1944, voor de duur die in aanmerking is genomen voor het toepassen van het statuut van nationale erkentelijkheid ingesteld bij het koninklijk besluit van 28 augustus 1964 ;
- » 2^o de Belgische burgers die gedurende ten minste zes maanden behoord hebben tot één der expeditiekorpsen, opgericht door de Weermacht van Belgisch-Congo, voor de duur van aanwezigheid bij deze korpsen ;
- » 3^o de inlichtings- en actieagenten en de helpers van de inlichtings- en actiediensten die gedurende ten minste zes maanden tot deze diensten behoord hebben, voor de duur dat zij in die hoedanigheid als gerechtigden op het statuut, ingesteld bij de besluitwet van 16 februari 1946, zijn erkend ;
- » 4^o de Belgische burgers die recht hebben op de titel van politieke gevangene krachtens het statuut ingesteld bij de wet van 26 februari 1947 voor de tijd die voor elk van hen door een in kracht van gewijsde gegane beslissing van de in die wet bedoelde rechtscolleges vastgesteld is en voor zover deze periode ten minste zes maanden bedraagt ;
- » 5^o de gewapende weerstanders, de burgerlijke weerstanders en de weerstanders door de sluikpers die erkend zijn volgens de bij hun statuut bepaalde vormen, voor de tijd die voor elk van hen door een in kracht van gewijsde gegane beslissing van de in dat statuut bedoelde rechtscolleges vastgesteld is en voor zover deze periode ten minste zes maanden bedraagt.

» Les périodes d'appartenance à chacune des catégories prévues, peuvent, pour autant qu'elles ne coïncident pas, s'additionner tant pour établir le minimum de six mois requis que pour déterminer la durée totale à prendre en considération pour le calcul de la rente. »

Art. 11.

L'article 7, § 1^{er}, de la loi du 24 avril 1958 est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Il est institué une rente viagère payable à l'âge de 55 ans, et proportionnelle à la durée de la captivité, en faveur :

- » 1° des prisonniers de guerre 1940-1945 reconnus dans les formes déterminées par leur Statut et dont la captivité a duré six mois au moins;
- » 2° des bénéficiaires du Statut du prisonnier politique non visés à l'article 6, et dont la captivité a duré six mois au moins. »

Art. 12.

1° Les dispositions suivantes sont insérées dans l'article 8, § 1^{er}, de la même loi, après les mots « soit une copie certifiée conforme de la décision relative au statut qui lui est propre » :

- « — soit une attestation délivrée par le Ministre de la Défense nationale et mentionnant les dates entre lesquelles l'intéressé a effectué du service effectif dans les forces belges en Grande-Bretagne ou dans les unités belges constituées après le 3 septembre 1944;
- « — soit une copie certifiée conforme de la carte des états de services de guerre 1940-1945 créée par les arrêtés royaux des 6 juillet 1951 et 12 février 1959 et délivrée par le Ministre de la Défense nationale; »

2° L'article 8, § 3, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Le paiement des rentes est assuré par la Caisse nationale des pensions de la guerre suivant les modalités de paiement, de déchéance, d'incessibilité et d'insaisissabilité qui régissent les pensions de réparation.

» La rente est payée anticipativement par trimestre. Elle est acquise par mois; toutefois, le terme entier demeure acquis si le paiement a été effectué. »

Art. 13.

La rente octroyée aux bénéficiaires des modifications introduites par les articles 10 et 11 de la présente loi, aux articles 6 et 7 de la loi du 24 avril 1958, prend cours :

- le 1^{er} janvier 1966 pour celui qui a atteint 55 ans avant cette date, ou le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il a atteint 55 ans, pour celui qui parvient à cet âge entre le 31 décembre 1965 et la date de la publication de la présente loi, pour autant que dans l'un et l'autre cas, la demande soit introduite dans les trois mois suivant la publication de la loi;
- le premier jour du mois qui suit celui de l'introduction de la demande dans les autres cas.

» De perioden van het behoren tot elk van de bepaalde categorieën mogen, voor zover zij niet samenvallen, worden samengeteld, zowel om het vereiste minimum van zes maanden vast te stellen, als om de totale duur te bepalen die voor het berekenen van de rente dient in aanmerking te worden genomen. »

Art. 11.

Artikel 7, § 1, van de wet van 24 april 1958, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 1. Er wordt een levenslange rente ingesteld, betaalbaar op de leeftijd van 55 jaar en evenredig aan de duur van de gevangenschap, ten voordele van :

- » 1° de krijgsgevangenen 1940-1945 die erkend zijn onder de voorwaarden als bepaald bij hun Statuut en wier gevangenschap ten minste zes maanden heeft geduurd;
- » 2° de gerechtigden op het Statuut van de politieke gevangenen, niet bedoeld bij artikel 6, en wier gevangenschap ten minste zes maanden heeft geduurd. »

Art. 12.

1° In artikel 8, § 1, van dezelfde wet worden, na de woorden « hetzij een eensluidend verklaard afschrift van de beslissing betreffende het statuut dat hem eigen is », de volgende bepalingen ingevoegd :

- « — hetzij een door de Minister van Landsverdediging afgegeven getuigschrift dat vermeldt tussen welke data de betrokkene werkelijke dienst heeft volbracht bij de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië of in de na 3 september 1944 opgerichte Belgische eenheden;
- « — hetzij een eensluidend verklaard afschrift van de kaart met opgave der oorlogsdiensten 1940-1945, ingesteld bij de koninklijke besluiten van 6 juli 1951 en 12 februari 1959 en afgegeven door de Minister van Landsverdediging; »

2° Artikel 8, § 3, van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« § 3. De uitbetaling van de renten wordt verzekerd door de Nationale Kas voor oorlogspensioenen overeenkomstig de modaliteiten van uitbetaling, vervallenverklaring, onafstaanbaarheid en onvatbaarheid voor beslag, waaraan de vergoedingspensioenen onderworpen zijn.

» De rente wordt vooraf en per trimester betaald. Zij wordt verworven per maand; nochtans blijft de volle termijn verworven, indien de uitbetaling geschiedt is. »

Art. 13.

De rente toegekend aan de gerechtigden op de wijzigingen aangebracht door de artikelen 10 en 11 van deze wet in de artikelen 6 en 7 van de wet van 24 april 1958, gaat in :

- op 1 januari 1966 voor degene die vóór deze datum 55 jaar geworden is, of op de eerste dag van de maand volgend op die waarin hij 55 jaar geworden is, voor degene die deze leeftijd bereikt tussen 31 december 1965 en de datum van bekendmaking van deze wet, voor zover in het een en in het ander geval de aanvraag wordt ingediend binnen de drie maanden volgend op de bekendmaking van de wet;
- op de eerste dag van de maand volgend op die waarin de aanvraag werd ingediend, in de andere gevallen.

Art. 14.

« § 1^{er}. Sont abrogés à la date du 1^{er} janvier 1968 :

» 1^o le dernier alinéa du § 1^{er} et le § 2 de l'article 6 de la loi du 24 avril 1958 modifié par l'article 10 de la présente loi;

» 2^o les deux derniers alinéas du § 2 et le § 3 de l'article 7 de la même loi, modifié par l'article 4 de la loi du 7 juillet 1964 et par l'article 11 de la présente loi.

» § 2. A partir du 1^{er} janvier 1968, il est inséré dans l'article 8 de la loi du 24 avril 1958 un § 1^{er} et un § 2 nouveaux libellés comme suit, les §§ 1^{er}, 2 et 3 devenant les §§ 3, 4 et 5 :

» § 1^{er}. Les rentes prévues aux articles 6 et 7 sont fixées à 500 francs par semestre compris dans le temps d'appartenance à l'une des catégories prévues à ces articles.

» § 2. Ces périodes d'appartenance peuvent, pour autant qu'elles ne coïncident pas, s'additionner tant pour établir le minimum de six mois requis que pour déterminer la durée totale à prendre en considération pour le calcul de la rente.

» En cas d'interruption, le semestre se compte par mois de trente jours.

» Lorsque le minimum de six mois est acquis, la période restant après la division en semestres entiers est comptée pour un semestre, si elle comprend au moins nonante jours. »

Art. 15.

« La rente octroyée aux bénéficiaires des modifications introduites par l'article 14 aux articles 6, 7 et 8 de la loi du 24 avril 1958 prend cours :

» — le 1^{er} janvier 1968 pour celui qui a atteint 55 ans avant cette date, pour autant que la demande soit introduite au plus tard le 31 mars 1968;

» — le premier jour du mois qui suit celui de l'introduction de la demande dans les autres cas. »

CHAPITRE VII.

Disposition générale.

Art. 16.

La présente loi produit ses effets le 1^{er} janvier 1966.

Art. 14.

« § 1. Op 1 januari 1968 worden opgeheven :

» 1^o de laatste alinea van § 1 en § 2 van artikel 6 van de wet van 24 april 1958, gewijzigd bij artikel 10 van deze wet;

» 2^o de laatste twee alinea's van § 2 en § 3 van artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij artikel 4 van de wet van 7 juli 1964 en bij artikel 11 van deze wet.

» § 2. Van 1 januari 1968 af worden, in artikel 8 van de wet van 24 april 1958, een nieuwe § 1 en een nieuwe § 2 ingevoegd, luidend als volgt; de §§ 1, 2 en 3 worden de §§ 3, 4 en 5 :

» § 1. De renten ingesteld bij de artikelen 6 en 7 worden vastgesteld op 500 frank per semester dat begrepen is in de tijd van het behoren tot één van de in die artikelen bepaalde categorieën.

» § 2. Die perioden van het behoren tot één van de categorieën mogen, voor zover zij niet samenvallen, worden samengeteld, zowel om het vereiste minimum van zes maanden vast te stellen als om de totale duur te bepalen die voor het berekenen van de rente dient in aanmerking te worden genomen.

» In geval van onderbreking wordt het semester per maand van dertig dagen berekend.

» Wanneer het minimum van zes maanden bereikt is, wordt de periode die na verdeling in gehele semesters overblijft, voor een semester gerekend, indien zij ten minste negentig dagen telt. »

Art. 15.

« De rente toegekend aan de gerechtigden op de wijzigingen aangebracht door artikel 14 in de artikelen 6, 7 en 8 van de wet van 24 april 1958, gaat in :

» — op 1 januari 1968 voor degene die vóór deze datum 55 jaar geworden is, voor zover de aanvraag ten laatste op 31 maart 1968 wordt ingediend;

» — op de eerste dag van de maand volgend op die waarin de aanvraag werd ingediend, in de andere gevallen. »

HOOFDSTUK VII.

Algemene bepaling.

Art. 16.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1966.